secouez-vous les idées

Belgique — België
P.P.
Bureau de dépôt
1099 - Bruxelles X
6/934

P701314

n°80

Périodique trimestriel du CESEP ASBL
décembre 2009 | janvier | février 2010

Centre Socialiste d' Education Permanente ASBL
RPM Nivelles 0418.309.134.
rue de Charleroi 47 1400 Nivelles - tél. : 067/219 468 - 067/890 850- Fax : 067/21 00 97
Courriel : infos@cesep.be - www.cesep.be

Dans ce numéro

2009 : des anniversaires, des commémorations, des réflexions par Georges Sand. Comment organiser la société en préservant la liberté de pensée et d'action de l'individu sans impositions dogmatiques de groupes de pression politiques et religieux ? La démarche scientifique peut fournir des arguments essentiels pour apporter des réponses favorables à une plus grande démocratie.

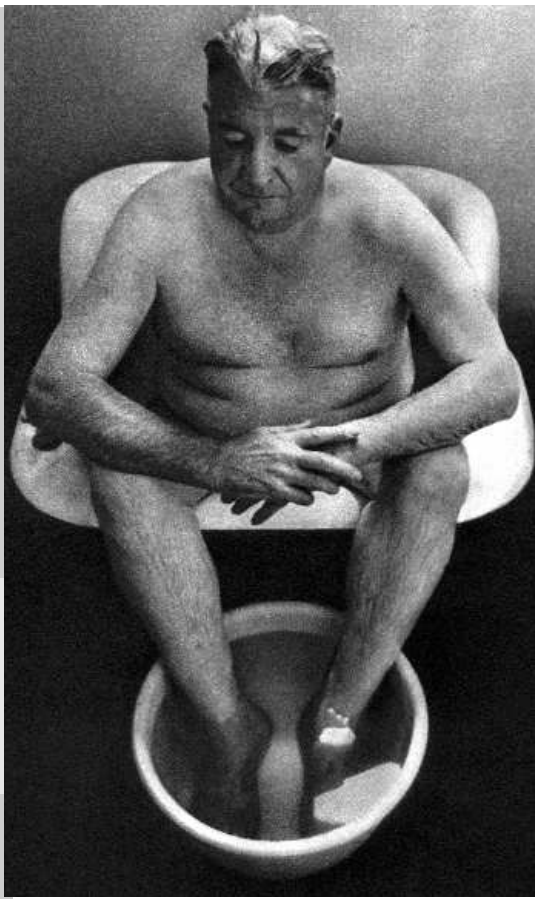
Des cow-boys en dérive : Histoire d'une conception malheureuse par P-H Content. Comment sortir de la crise si ce n'est en changeant radicalement notre manière de penser le monde. Paul-Henri Content suggère de réhabiliter, en la dépoussiérant, l'ancienne notion de sagesse et nous fait découvir articles, textes et citations.

L'âge d'or par Eric Vermeersch. Notre société contemporaine observée au travers de courtes séquences animées qualifiées de " conseils de vie " ou " Pub ".

Parcours du formateur : Fernand Maillard par Florence Darville

Articulation n°39 : Le Libre
Dossier réalisé par Laure VAN RANST et Jean-Luc MANISE : Du logiciel à la Culture Libre, une épopée, une aventure, un mouvement né dans les années 80, pour préserver un espace de liberté qui avait disparu, tout comme pourrait bien disparaître d'autres libertés nous disent les auteurs. Ils nous invitent dès lors à entrer dans le monde bien réel du libre : des logiciels libres, des livres libres, des films libres. Un dossier pédagogique, critique, politique.

Toutes nos formations



Edito

Transposition de la Directive Services : la fin du non-marchand ?

La Directive européenne " relative aux services dans le marché intérieur " N° 2006/123/CE , dite "directive Services" , parfois encore appelée Bolkenstein,devait être transposée en droit belge pour le 28 décembre 2009. Et ce à tous les niveaux de l'Etat : Fédéral , Communautés, Régions, Provinces, Communes.

" L'article 2 de la directive exclut explicitement " les services sociaux relatifs au logement social, à l'aide à l'enfance et à l'aide aux familles et aux personnes se trouvant de manière permanente ou temporaire dans une situation de besoin qui sont assurés par l'État, par des prestataires mandatés par l'État ou par des associations caritatives reconnues comme telles par l'État ".
La directive précise en outre que les États membres sont souverains dans la détermination de ce qui constitue un " Service social d'intérêt général " (SSIG), susceptible d'être exclu du périmètre d'application de la directive. (Libéralisation des services en Belgique : gare au match retour ! Edgar Szoc (revue démocratie) "

La notion de mandat étant particulièrement nébuleuse, il eut été prudent de prendre des initiatives en la matière car si les autorités nationales ne se conforment pas à cette procédure du mandatement, qui représente un changement important dans la conception de la délégation de la gestion des SSIG, le financement accordé aux prestataires risque d'être considéré, par la Commission et la CJCE (Cour de Justice de la Communauté Européenne) comme une aide d'Etat, et donc comme une violation des règles du traité.

L'exigence de mandatement constitue pourtant le seul moyen de déroger aux règles de concurrence qui régissent le marché intérieur (sauf si une directive sectorielle sur les SSIG venait réguler leur mise en œuvre dans les Etats membres).

EN FRANCE

L'Etat français , les collectivités territoriales , les Mairies de France , le Collectif SSIG-fr (voir leur site www.ssig-fr.org/) ont ainsi, après une large concertation , des débats de très haute tenue à l'Assemblée Nationale (rapport N°1730 de l'Assemblée Nationale), des publications à l'attention des élus locaux (Les SIG en 50 questions-réponses, Le courrier des Maires) préparé un modèle de " Délibération-type services sociaux d'intérêt général / SIEG
(Régions - Départements - EPCI - Communes) (voir ssig-fr)

Les " commentaires utiles à l'instruction de la délibération " permettent de bien comprendre le point de vue juridique des pouvoirs publics français :

" la notion de service social d'intérêt général (SSIG) développée par la Commission européenne dans une communication du 26 avril 2006 ne dispose pas de base légale spécifique en droit communautaire. En l'absence de directive propre relative aux SSIG, leur protection des règles de droit commun de la concurrence et du marché intérieur passe nécessairement par leur qualification explicite de services d'intérêt économique général (SIEG) au sens des articles 14 et 106.2 TFUE (Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne) et de l'article premier du protocole n°26 sur les services d'intérêt général (SIG). Ces nouvelles dispositions entreront en vigueur avec le Traité de Lisbonne le 1er décembre 2009.
Cette qualification explicite de SIEG relève de la compétence exclusive des autorités publiques organisatrices, y compris des collectivités territoriales dans le champ des services sociaux et locaux. Elle permet de faire primer l'accomplissement des missions de service public imparties aux services sociaux sur les règles de concurrence et du marché intérieur, de les subventionner jusqu'à 100% des coûts de leur mise en œuvre (notion communautaire de compensation de service public) et de protéger les acteurs qui en sont chargés des règles de concurrence (art.106.2 TFUE).
En droit communautaire, cette qualification de SIEG suppose que la mission de service public impartie aux services sociaux soit clairement définie, que son caractère particulier se décline d'un point de vue opérationnel par des obligations spécifiques dites de service public (OSP), que les subventions accordées se limitent à compenser les coûts de fourniture des services et que les opérateurs en soient explicitement chargés par une autorité publique au moyen d'un acte officiel les obligeant à fournir le service social conformément aux OSP (acte officiel de mandatement). "

ET EN BELGIQUE ?

A l'heure d'écrire ces lignes (16 novembre 2009), la transposition de la " directive Services " se fait très lentement , dans l'anarchie la plus complète, sans concertation entre l'Etat fédéral , les Régions , les Communautés et sans débat parlementaire digne de ce nom !
Les Provinces et les communes semblent ignorer qu'elles sont concernées.

L'associatif est étrangement amorphe et incapable d'une quelconque action concertée.
Les notions de mandat et d'organisation caritative ne semblent troubler personne !

Mon précédent éditorial de septembre " Directive Services , il reste 100 jours pour sauver le non-marchand " (voir le site du CESEP) a bien suscité quelques réactions (une campagne PAC-CESEP, des exposés à l'ULB, au DBF, au Conseil Supérieur de l'Education Permanente, au Conseil Socialiste de l'Associatif, quelques questions parlementaires, un dossier bien fait réalisé par l'UNIPSO et dans Alter Echos n°283 du 23 octobre 2009…) mais elles sont sans doute bien timides et certainement trop tardives.

L'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne (TFUE) ce 1er décembre 2009, laisse encore un petit espoir de permettre aux états de sauver le secteur non-marchand de la vague du tout au marché .

Le TFUE reprend, sous un autre habillage, les dispositions essentielles du traité établissant une constitution pour l'Europe mais il contient aussi un protocole additionnel n° 9 sur les services d'intérêt général (SIG) , classification générique et vague au sein de laquelle se situent les services sociaux d'intérêt général (SSIG) .
La première conséquence est la consécration (nouvelle) des SIG en tant que catégorie juridique particulière du droit communautaire où le protocole qui les mentionne acquiert une force équivalente aux dispositions générales du traité.
La seconde conséquence est tout aussi essentielle puisque, selon l'article 2 du protocole, les dispositions du traité ne portent en aucune manière atteinte à la compétence des Etats membres pour fournir, faire exécuter et organiser des services non économiques d'intérêt général (SNEIG) . Cette inclusion des SNEIG dans le droit primaire, importante en soi, conforte le pouvoir total de chaque Etat pour définir ces derniers, lesquels ne relèvent pas, par nature, des règles communautaires de la concurrence et du marché intérieur.(Joel Henry - Le Traité de Lisbonne & Les Services Sociaux
http://www.789radiosociale.org/article.php3?id_article=1371)

J'en appelle à la création urgente d'un Collectif SSIG-BE.

Serge NOËL ,
directeur du CESEP , le 16 novembre 2009.

SOMMAiRe

Edito [2-3]
La fin du non-marchand
par Serge NOËL

Balises [4-13]
2009 : des anniversaires, des commémorations, des réflexions
par Georges SAND

Des cow-boys en dérive : Histoire d'une conception malheureuse
par Paul-Henri CONTENT

L'âge d'or
par Eric VERMEERSCH

Parcours du formateur [14-15]
Fernand MAILLARD
Cultivez vos différences
par Florence DARVILLE

Nos formations [16-30]
Formations à l'action culturelle
Nouvelles technologies
Demandeurs d'emploi

Ailleurs [31-33]

Votre avis nous intéresse [34]
Bulletin d'inscription [35]

Articulations n°39 [I-XII]
Du logiciel à la Culture Libre
par Laure VAN RANST et Jean-Luc MANISE

Balises

Explorer, anticiper, comprendre, tels des baliseurs, nous posons des repères sur lesquels les professionnels peuvent prendre appui pour construire, conduire leurs actions, exercer leurs métiers.
Toutes nos analyses sont disponibles sur le site **www.cesep.be**
Votre avis : secouezvouslesidees@cesep.be

2009 : des anniversaires, des commémorations, des réflexions

Le 24 novembre 1859, il y a 150 ans, une première édition d'un ouvrage intitulé " De l'origine des espèces " est publiée à 1250 exemplaires et épuisée en quelques heures. D'autres éditions suivront et rencontreront le même succès de librairie. Pourquoi ?

En Grande Bretagne, où les commémorations sont très nombreuses, un député travailliste a déposé une proposition de loi visant à instaurer un jour férié supplémentaire, le 12 février. Pourquoi ?
L'UNESCO a proclamé 2009 année internationale de l'astronomie et a mis l'accent sur le mois de juillet. Pourquoi ?

On pourrait certes encore ajouter quelques dates anniversaires, mais les trois dates mentionnées ici constituent des moments particulièrement importants dans l'Histoire des sciences.

Remontons le temps jusque 1609 pour présenter la démarche d'un expérimentateur méticuleux et génial, Galilée. Il y a 400 ans en effet, le professeur de mathématique **Galileo Galilei** présente une lunette d'approche fournissant des images d'une netteté incomparable et offrant un grossissement de 9 fois. Les amiraux, chargés de la défense de la ville, sont enthousiastes et savent qu'avec un tel instrument, ils ne devront plus craindre d'attaque surprise et ils connaîtront l'armement de l'ennemi bien avant l'attaque éventuelle.

Il est exclu que l'invention de la lunette puisse être revendiquée par Galilée, mais le poli des lentilles et la qualité de l'image obtenue sont bien supérieurs à ceux de l'instrument original, provenant, semble-t-il, de Hollande. Quoiqu'il en soit, les ressources financières de Galilée et sa réputation s'améliorent nettement : la République de Venise lui garantit en outre la liberté totale de pratiquer des recherches.

Il perfectionne sa lunette pour arriver à un grossissement de 30 fois, ce qui lui permet d'observer Jupiter et ses satellites, ensuite Vénus, ainsi que leur progression dans le ciel. Les observations sont de plus en plus nombreuses et précises ; elles amènent Galilée à la conclusion que l'astronome Ptolémée et le philosophe Aristote se trompent et que c'est l'hypothèse de Copernic qui est la bonne, c'est-à-dire que la Terre n'est pas le centre de notre univers, mais bien le soleil.

Tout cela est contraire au texte de la Bible; une première interdiction de diffuser ses observations intervient en 1616 ; Galilée ruse et attend 16 ans avant de publier. Le nouveau pape Urbain VIII le fait traduire devant le tribunal de l'Inquisition … On connaît la suite : sous peine d'être emprisonné pour avoir diffusé des idées contraires à la foi catholique, il doit renoncer publiquement au système de Copernic et jurer par écrit qu'il n'en dira plus rien, sauf en aparté, au moment du jugement, du moins est-ce l'histoire propagée…

C'est plus d'un siècle plus tard -en 1758- que le pape Benoit XIV sera obligé de prendre en compte l'idée selon laquelle le soleil est au Centre de notre galaxie. Le livre de Galilée dans lequel il présente ses résultats et conclusions sera néanmoins encore interdit de lecture jusqu'en 1835 ! Et c'est plus récemment encore que Jean-Paul 2 reconnaîtra que l'Eglise a commis une erreur en condamnant Galilée.

L'approche scientifique, rationnelle et libre a permis de vaincre la croyance, le dogme, les diktats de l'Eglise dominante… mais il en a fallu du temps, du courage et de l'obstination. Et encore, ne s'agit-il ici que de l'astronomie.

Remontons le temps jusqu'en 1809 : Charles Darwin naît le 12 février 1809 dans une famille qui va certainement lui donner des exemples à suivre, tant du côté paternel que maternel. Cette famille est unie dans une contestation des idées dominantes en matière de politique et de religion ; elle se passionne pour les sciences, apprécie la démocratie, combat l'esclavage.

L'une des figures les plus originales est le grand-père, Erasmus Darwin, médecin, qui publie en 1796 " Zoonomia, or the Laws of the Organic Life ", dans lequel il stigmatise le dogme de la création spéciale et de la fixité des différentes catégories d'êtres vivants ; " sous l'action des besoins, les organismes et les espèces se transforment progressivement ". L'héritage culturel de Charles est donc important.

Après quelques années d'études de médecine d'abord, de théologie ensuite, il entretient des contacts étroits avec des personnalités scientifiques, botanistes, géologues, naturalistes,… Remarqué et apprécié par le botaniste Henslow qui renseigne un poste non rémunéré pour un voyage circumterrestre, Charles Darwin embarque le 27 décembre 1831 à bord du navire " Beagle " avec son matériel de naturaliste.

Il reviendra à Londres près de cinq ans plus tard -en octobre 1836- avec une moisson étonnante de notes, de résultats d'expériences, de réflexions, de collections d'oiseaux, de reptiles, de roches et de fossiles. Nanti d'une expérience inégalée après cinq ans de navigation et rempli de doute, il attendra encore de nombreuses années avant de publier le fameux texte sur l'origine des espèces (24 novembre 1859).

Certaines réflexions seront cependant publiées très tôt dans ses récits de voyage entre 1839 et 1842, plusieurs contributions scientifiques seront soumises aux sociétés savantes anglaises et, enfin, les collections ramenées du voyage seront confiées aux meilleurs spécialistes.

Il écrira donc énormément et se confiera à des amis, des familiers, des membres de la Royal Society, …et réfléchira pendant 23 ans avant de publier. Sa conviction se forgera lentement, avec inquiétude dans ses questionnements, plein d'audace dans ses hypothèses, plein de prudence dans ses conclusions. Ses lettres, ses carnets de notes en témoignent ; deux exemples : " je suis presque convaincu (contrairement à l'opinion que j'avais au début) que les espèces ne sont pas immuables " ; " le changement n'est pas produit par la volonté de l'animal, mais par la loi d'adaptation… je suis arrivé à la conclusion hétérodoxe qu'il n'existe rien de semblable à des espèces créées indépendantes, que les espèces ne sont que des variétés fortement définies ".

Stimulé par Lyell, le géologue Lyell qui défend l'idée d'une évolution lente et progressive des terrains géologiques et qui est membre de la Royal Society, la décision de Darwin de publier, résulte de l'envoi d'un manuscrit de Wallace, un naturaliste comme lui, qui pourrait lui ravir l'antériorité, alors qu'il travaille à son œuvre depuis tant d'années.

Ce sont surtout les similitudes et les variations des espèces vivantes dans les différentes contrées visitées qui ont provoqué cette profonde réflexion de Charles Darwin ; un terrain particulièrement fructueux est l'ensemble de l'archipel des Galapagos, dans l'océan Pacifique, sur l'équateur.

Cet archipel d'îles, d'origine volcanique récente, présente des particularités intéressantes : (je cite) " la plupart des productions organiques sont indigènes et on ne les retrouve pas ailleurs ; tous ces organismes ont cependant un degré de parenté avec ceux de l'Amérique " ; des espèces végétales ont été observées par Darwin ; il les a classées en fonction de leur île d'origine et constate que l'isolement dans les îles a autorisé une sélection des espèces végétales.
Ces végétaux ont évolué de manière différente en fonction de leur localisation !

Plusieurs espèces animales ont également été étudiées (poissons, reptiles, mammifères), mais incontestablement, ce sont les espèces de pinsons qui ont marqué les esprits : en fonction de la localisation, des terrains, des végétaux et insectes nourriciers, les pinsons ont évolué (par sélection progressive, seule explication rationnelle).

Je pourrais poursuivre, tant le nombre d'observations commentées par Charles Darwin sont nombreuses, correctement argumentées et permanentes. Les exemples qu'il a donnés sont toujours d'actualité ; de très nombreuses observations et études plus récentes confirment jusqu'à présent les hypothèses à la base de la théorie présentée par Darwin.
Des représentations ultérieures sont connues sous la forme d'un " arbre " dont la première représentation est due à Haeckel, zoologiste allemand et vulgarisateur réputé; nous savons aujourd'hui qu'elle est incomplète et qu'il faudrait voir plutôt un " buisson " pour remonter jusqu'à LUCA (" last unique common ancestor ")

Aujourd'hui, la très grande majorité des scientifiques a abandonné la thèse fixiste de la création par un démiurge organisateur qui aurait écrit les textes bibliques. Certains évangélistes, surtout aux Etats-Unis, défendent encore l'idée d'une création de la terre et de ses habitants, il y a environ 6000 ans, mais le " roman " n'a plus vraiment la cote, du moins en Europe. La coexistence des dinosaures, des autres espèces animales que nous côtoyons et nous-mêmes relève de la poésie et du cinéma à effets spéciaux, du type " Jurassic Park ".
D'autres milieux, islamistes, refusent toujours la transformation des espèces (l'évolution), malgré les progrès des connaissances en génétique, en immunologie.
D'autres enfin, attachés à la création, acceptent le principe de l'évolution, mais affirment que ce serait Dieu qui la dirige : cette " hypothèse " est habile et a pris nom de " dessein intelligent ". La présentation d'apparence scientifique peut induire en erreur les citoyens non formés à la démarche scientifique rigoureuse.

Face à ces attaques, quelle peut être notre position, en défenseurs de la démocratie, en citoyens respectueux des personnes ? Si nous n'avons aucun droit d'affirmer atteindre LA VERITE, nous revendiquons le droit de penser autrement que ce qu'ont voulu et veulent encore imposer les religions de toutes origines ; au nom de la liberté religieuse que les laïques défendent, il n'y a cependant pas place pour une " législation religieuse " qui dirigerait la conduite des citoyens de la naissance à la mort.

Dès lors, comment organiser la société en préservant la liberté de pensée et d'action de l'individu sans impositions dogmatiques de groupes de pression politiques et religieux ? La démarche scientifique peut fournir des arguments essentiels pour apporter des réponses favorables à une plus grande démocratie.

Les " certitudes " des mammifères supérieurs sont basées essentiellement sur l'observation personnelle directe et visuelle: du moins, est-ce l'image embellie de la science auprès de ce qu'on appelle le " grand public ".

Déjà avant Francis Bacon (1561-1626), mais depuis ce philosophe surtout, il est largement admis que les sciences de la nature sont *inductives*, c'est-à-dire qu'elles reposent sur le raisonnement consistant à passer d'énoncés relevant de l'observation ou de l'expérience à des énoncés universels, lois théories (c'est le passage du particulier au général).

La démarche actuelle est tout autre ; je cite Stephen Jay Gould (décédé en 2002) : " la science est constituée par une batterie de techniques d'observation et de *déduction*, toutes dirigées vers la mise à l'épreuve de propositions qui peuvent, en principe être réfutées catégoriquement. La restriction de son domaine d'application aux seuls phénomènes directement observables entraverait son fonctionnement de façon intolérable " .

Désormais, la démarche scientifique -et ce depuis Einstein et Popper notamment- procède par l'adoption provisoire d'énoncés généraux, de théories préconçues, qui, si elles sont sérieuses, doivent être falsifiables, c'est-à-dire susceptibles d'être réfutées totalement ou partiellement par l'analyse objective d'une situation dans laquelle la théorie pourrait être mise en défaut.

La démarche scientifique procède toujours de cette manière en mettant en doute les résultats obtenus, en les répétant et en les soumettant à l'analyse statistique la plus rigoureuse possible.

Cela n'exclut pas les éventuelles fraudes ou tricheries (les scientifiques soumis à des pressions d'ordre économique, parfois politique, ne sont que des hommes et ils ne sont pas tous probes !) ; elles sont généralement démasquées rapidement, notamment par la rigueur déployée par les " reviewers " (lecteurs) des articles chargés d'en faire l'analyse critique. L'attitude générale est néanmoins la préservation d'une honnêteté intellectuelle à toute épreuve et d'une culture du doute permanent.

Les principales religions monothéistes d'Europe, mais pas seulement elles, visent la domination non seulement des idées, mais aussi celle des Etats, éventuellement par la force. A cet égard, ce sont en particulier les mouvements intégristes islamistes qui occupent la scène depuis quelques années et, pas seulement depuis les attentats sur le " World Trade Center " à New York le 11 septembre 2001. Nous n'avons sans doute pas été assez vigilants ou interpellés par des témoignages comme ceux de Gilles Kepel, chercheur au CNRS et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Le constat accablant des poussées religieuses est argumenté et démontré : la résurrection du judaïsme orthodoxe, la rechristianisation par " le bas " après l'effondrement du système communiste ou " par le haut " avec le contrôle de filières d'enseignement supérieur assurant la formation des élites rechristianisées (catholiques, évangélistes protestants, pentecôtistes, …).

Mais il n'y a pas que les religions " reconnues " qui se manifestent : les sectes telles la " Reverend Sun Myung Moon's Unification Church ", visaient dès 1972, par l'intermédiaire de ses membres, à unifier non seulement le christianisme mondial, mais aussi les sciences. L'un de ses membres, Jonathan Wells, est convaincu que l'évolution est une donnée fausse parce qu'opposée à la croyance de sa secte ; il consacre sa vie à combattre le darwinisme jusqu'à la destruction finale et défend les idées créationnistes avec -notamment- Phillip Johnson, promoteur du programme de diffusion de l'idée selon laquelle la science en général, l'évolution en particulier, sont responsables d'une philosophie matérialiste et athée. Selon Wells, " la théorie de Darwin exclut le dessein et donc exclut logiquement Dieu ".

Un créationnisme dit scientifique est élaboré (" Intelligent Design "), reprenant les thèses anciennes de l'archidiacre anglican William Paley (1743-1805) qui avait défendu avec succès la théologie naturelle, soit l'expression d'une organisation divine et harmonieuse de la Nature. Ce dogme du créationnisme tente de s'insérer dans les cours scientifiques et certains Etats ont déjà répondu favorablement aux pressions religieuses dans cette voie. On connaît son impact aux Etats-Unis, il est aussi présent en Europe. Avec les incertitudes et les inquiétudes -réelles ou fantasmatiques- concernant notre survie sur la planète, un catastrophisme renaissant se développe, inquiète et trouve écho chez des esprits faibles ou non préparés à l'analyse critique.

L'ambiguïté entretenue par les religions (vouloir imposer l'équivalence sur le plan scientifique de la biologie darwinienne et du dessein intelligent) constitue une grave atteinte en faveur d'un retour à l'obscurantisme moyen-âgeux.

Georges Sand, docteur en sciences,
membre fondateur du CESEP
secouezvouslesidées@cesep.be

Bibliographie

Isabelle Stengers : L'invention des sciences modernes, 1993, éd. La découverte

Stephen Jay Gould : Comme les huit doigts de la main, réflexions sur l'histoire naturelle ", Seuil, 1996.

Gilles Kepel : Les banlieues de l'Islam, Points, 1990 et La revanche de Dieu, chrétiens, juifs et musulmans à la reconquête du monde ", Seuil, 1991

Charles Darwin : Voyage d'un naturaliste autour du monde, Maspero

" Pourquoi le créationnisme, c'est vraiment n'importe quoi ", 29/09/2008, Niou Taiknologie Geekeries & Cie.

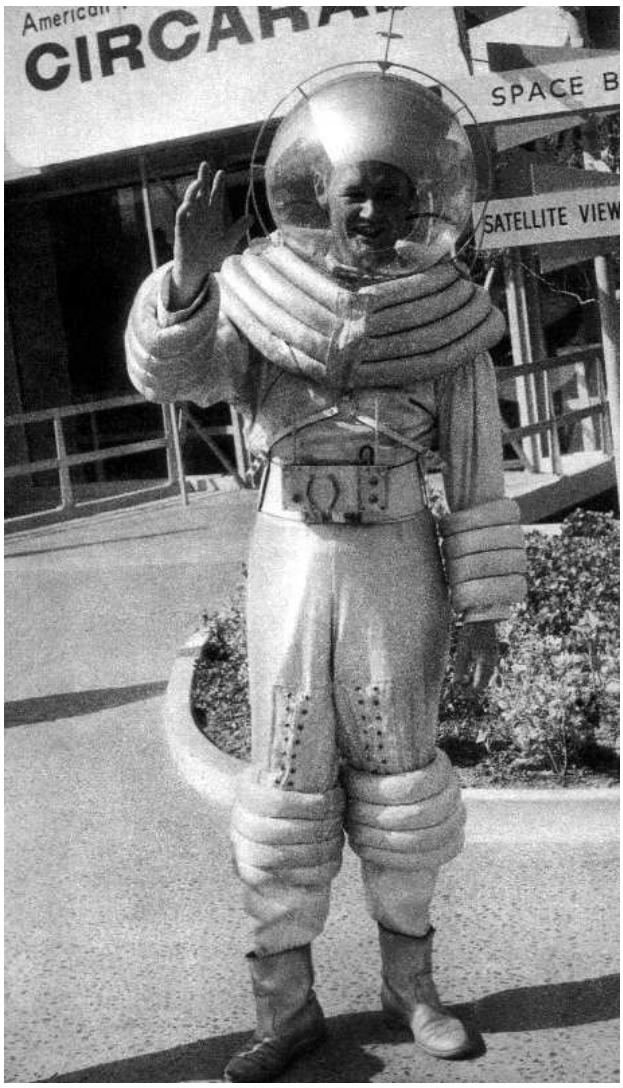
Sagesse et société. Des cow-boys en dérive : histoire d'une conception malheureuse

" Sans une révolution globale dans la sphère de la conscience humaine, rien ne changera dans le sens du mieux (…) et la catastrophe vers laquelle le monde se dirige - écologique, sociale, démographique, c'est-à-dire la destruction globale de la civilisation - sera inévitable. ***Vaclav Havel****."*

Dans le premier article de cette série, je défends l'idée que si nous voulons avoir une chance de sortir de la crise majeure dans laquelle nous sommes en train de plonger, nous avons grand intérêt à changer radicalement notre manière de penser le monde. Ce sont nos modèles mentaux, nos systèmes de croyances et de valeurs, qui déterminent nos choix et ce sont des choix erronés qui nous ont conduits là où nous sommes, à savoir au bord d'une épreuve sans précédent dans l'histoire connue de l'humanité. Je suggère aussi de réhabiliter en la dépoussiérant l'ancienne notion de sagesse et de nous en inspirer pour élaborer le nouveau regard qui pourrait nous conduire à éviter le pire et à construire un futur durable et juste pour tous les habitants du vaisseau spatial Terre. Je me propose enfin de vous faire découvrir un certain nombre d'articles, de textes ou de citations qui partagent et approfondissent cette conception.
Le présent écrit s'inscrit dans la même veine. Il se veut une lecture tentant de comprendre comment, depuis le siècle des lumières et son changement de paradigme fondamental, nous en sommes arrivés, de dérive en dérive, à pervertir ce remarquable saut qualitatif de notre évolution culturelle en une conception du monde à ce point auto-destructrice et donc à ce point dépourvue de sagesse. Il sert également d'introduction à la traduction d'un article du sociologue américain Duane Elgin intitulé " Our living universe " et qui vous sera proposé dans le prochain numéro de " Secouez-vous les idées". Elgin y expose une nouvelle manière de penser l'univers, qui réintègre la sagesse en lui rendant une place totalement compatible avec les avancées de la pensée scientifique la plus évoluée. Sa vision s'ouvre, de ce fait, sur l'espoir d'un changement éthique qui pourrait bien être déterminant pour l'avenir de notre espèce.

Le siècle des lumières et ses brillants penseurs permet un saut qualitatif important dans l'histoire de la pensée occidentale, car il transforme radicalement le modèle culturel de compréhension du monde régnant à l'époque. L'ancienne conception propre au mental pré-rationnel, pré-logique, et ethno-centrique, qui avait imprégné le moyen-âge et était dominée par le mythe, s'ouvre à la puissance cognitive du mental rationnel, logique et mondocentrique, qui est dominée par la raison. Elle va se communiquer comme une traînée de poudre à l'ensemble du monde moderne en apportant dans ses bagages de nombreux bienfaits. Citons entre autres : l'abolition de l'esclavage, la démocratie, le développement prodigieux de la connaissance scientifique et des technologies subséquentes, une augmentation importante de l'espérance de vie moyenne, etc... C'est là un vrai progrès, reconnaissons-le. Très prometteur, peut-être trop prometteur, car l'enthousiasme qu'il suscite va probablement contribuer à provoquer la première des dérives que je me propose de pointer et qui nous ont conduit progressivement au cauchemar dans lequel nous risquons de sombrer aujourd'hui. Je veux parler du glissement de la rationalité au rationalisme, lequel peut lui-même se pervertir en rationalisation. Mais ne mettons pas la charrue avant les boeufs et envisageons d'abord ce premier glissement.
La rationalité c'est la capacité de penser de manière rationnelle, c'est à dire d'organiser le monde de façon cohérente au moyen de ce que Piaget nomme la pensée opératoire formelle qui manie les concepts abstraits et le raisonnement logique. Ce type de pensée interroge le réel, lui donne sens, le construit et élabore des modèles qui permettent d'agir sur ce réel. Néanmoins, dans son fonctionnement le plus évolué, elle reste consciente qu'elle n'en n'épuise jamais totalement la complexité et ne peut totalement en percer le mystère. Elle fait sienne cette célèbre parole de Shakespeare dans Hamlet : "*Il y a plus de choses au ciel et sur la terre, Oratio, que nous n'en puissions concevoir dans toutes nos philosophies.* " Mais ce dont elle est rarement consciente, par contre, c'est que dans l'échelle des différents niveaux de développement de la pensée et de l'outil qui la produit, à savoir le mental, elle n'est pas le dernier barreau. Elle n'est qu'un stade d'évolution parmi d'autres et pas le stade ultime. Le rationalisme, quant à lui va prétendre que la raison est l'instrument suprême de compréhension du réel et qu'il n'est nulle connaissance valable en dehors d'elle. C'est bien là le glissement et dieu sait s'il reste fortement incrusté dans notre culture puisque Piaget lui-même, le grand spécialiste occidental du développement cognitif, ne décrit pas, dans son modèle, de stade supérieur à celui de la pensée opératoire formelle, ce qui correspond à la rationalité. Même Morin, le père de la pensée complexe, brillant intellectuel s'il en est, va longtemps sembler ignorer complètement les niveaux de développement transrationnels de la pensée, qui transcendent et incluent les capacités rationnelles et sont précisément la source de toute sagesse. Rares sont les savants contemporains à en mentionner même l'existence, à l'exception d'Albert Einstein, homme humble et conscient d'être profondément inspiré, qui aurait déclaré : *" le mental intuitif est un don sacré, le mental rationnel un serviteur fidèle. Nous avons crée une société qui honore le serviteur et a oublié le don ."* Il faut se tourner du côté des psychologues transpersonnels et de leurs précurseurs pour trouver une rationalité qui présente des modèles théoriques incluant la conscience de stades d'évolution qui la dépassent. Ainsi, ce qu'on peut appeler le mental intuitif supérieur apparait-il entre autres chez Jung avec le concept du Soi, chez Assagioli avec la notion d'inconscient supérieur, chez Lerède avec le concept de surconscient, chez Graf Durkheim avec le moi essentiel, chez Grof avec le niveau de conscience dit holotropique ou encore chez Wilber avec son spectre de la conscience qui s'inspire des grandes traditions orientales et distingue encore cinq niveaux de développement supérieurs au niveau du mental rationnel. Mais revenons à nos philosophes des lumières, qui, tout contents d'utiliser à plein leur nouveau jouet, la raison, l'élèvent au niveau de jouet ultime et ce, bien que nombre de leurs prédécesseurs, parfaitement conscients de ces niveaux supérieurs, les avaient décrits (par exemple Plotin et sa grande chaîne de l'Etre) ou à tout le moins mentionnés (par exemple Socrate et son Daïmon).

J'introduis ici une métaphore que je vais conserver pour illustrer d'autres étapes de mon propos : c'est un peu comme si, au milieu des années trente, des cow-boys d'une région reculée du Texas et toujours habitués à leur diligence, découvrent la voiture à essence et sont tellement enthousiasmés qu'ils se croient en présence du moyen de transport le plus rapide, le plus performant et le plus évolué. Pourtant l'avion existe, mais ils n'en savent rien, car ils n'en n'ont jamais vu et n'en n'ont, à fortiori, aucune expérience concrète. Si quelqu'un leur en parle, ils ne vont pas comprendre de quoi il s'agit.



Donc pour ces esprits éclairés, la raison est le vrai seul mode valable de connaissance de la réalité. On va lui mettre un grand R et elle va se donner de grands airs en colonisant le monde du savoir officiel jusqu'à nos jours. Actuellement nombre d'intellectuels ignorent encore les niveaux post-rationnels, ce qui conduit à un amalgame malheureux qui a causé, et cause encore hélas, bien des souffrances, à savoir : la confusion pré/trans. Le philosophe Ken Wilber a magistralement étudié la question dans son ouvrage "les trois yeux de la connaissance " et je ne vais pas m'étendre trop longuement sur ce sujet. Disons simplement que pour un rationaliste pur et dur, toute expérience d'une réalité que la raison ne peut percevoir, vu qu'elle dépasse son domaine de compréhension, va bien sûr être considérée comme irrationnelle. Autrement dit, cette expérience qui est en réalité trans-rationnelle, puisqu'elle est accessible grâce à l'ouverture d'un état de conscience qui transcende et inclut la rationalité, va être interprétée comme pré-rationnelle, pré-logique, infantile, voire pathologique. Par exemple en psychologie, pour un freudien, une authentique expérience mystique de contact direct avec ce que Jung appelle le " numineux ", la dimension sacrée du réel, va être interprétée comme une régression à un stade de développement océanique et pré-natal. Par conséquent, la personne en demande d'aide, bouleversée par la profondeur de cette expérience nouvelle à laquelle elle cherche à donner sens, se sentira profondément blessée d'être à ce point méconnue dans un vécu aussi essentiel. En outre, elle se verra peut-être disqualifiée par l'humiliant diagnostic susceptible d'être posé (délire psychotique). Sa souffrance s'en trouvera dès lors renforcée, au point de parfois provoquer un déséquilibre temporaire, qui tendra bien évidemment à confirmer le diagnostic en question. Ainsi la victime de la confusion pré/trans risque-t-elle, au mieux d'être gentiment méprisée et au pire de se voir interner. Pour reprendre notre métaphore, les cow-boys découvrent un avion échoué à cause d'une panne d'essence, pensent qu'il s'agit d'une charrette et l'attèlent à leurs chevaux pour transporter du fourrage.

Restons en là pour l'analyse de cette première dérive et penchons nous à présent sur la seconde, qui va d'emblée pervertir ce qui aurait pu être une excellente nouvelle apportée par les lumières, à savoir la différenciation des trois grands domaines explorés par la connaissance humaine. Auparavant, ceux-ci sont relativement confondus, fusionnés et mélangés dans le paradigme antérieur dominé par le mode de pensée mythique pré-rationnel. Le pouvoir religieux régente tout ce que les individus sont censés penser dans les différents aspects de leur vie. En d'autres termes, l'appréhension de la sphère individuelle (l'intériorité), de la sphère culturelle (l'intériorité partagée) et de la sphère naturelle (le monde extérieur) est considérablement influencée par l'église qui tente de tout contrôler et d'enfermer l'ensemble de la représentation du réel dans le cadre de ses dogmes. Par conséquent, les frontières entre les différentes sphères sont mal définies et donc assez floues. Il convient en effet de bien distinguer ces trois domaines et de considérer qu'il y a " je ", le contenu de la conscience individuelle, qu'il y a " nous ", les contenus de la conscience collective et qu'il y a " cela ", à savoir l'univers observable, à première vue objectivement perceptible. Il s'agit de dimensions différentes de la réalité dans la mesure où la dernière est directement accessible à l'étude, puisqu'elle concerne les données délivrée par les sens (cela) alors que les deux autres (je et nous) ne sont pas directement accessibles à l'étude puisqu'elles concernent les données de l'intériorité, la face cachée du réel. La réalité observable est localisable dans l'espace, on peut la mesurer et elle est donc

quantifiable, on peut la toucher et la décrire par un monologue sans devoir lui parler pour la connaître. Elle est monologique et elle s'occupe de surfaces et d'objets. La réalité intérieure n'est pas directement observable, elle n'est pas localisable dans l'espace, on ne peut ni la toucher, ni la mesurer et on ne peut la connaître que par l'instauration d'un dialogue avec celui qui la vit. Elle est dialogique et elle s'occupe de profondeur et d'expérience vécue.

Eclairés par la raison, les penseurs des lumières ont eu l'excellente intention de différencier les domaines définis plus haut, mais ils sont allés trop loin, René Descartes en premier. De fait, il va clairement distinguer ce qu'il nomme la " res cogitans " (domaine de l'esprit, de la conscience, de la pensée) de la " res extensa " (domaine de la physis, de la nature empirique révélée par les sens). Il va laisser à la religion et à la philosophie le soin de s'occuper de la " res cogitans " et il va réserver à la science le domaine de la " res extensa ". Fort bien, sauf que le ver est déjà dans la pomme (celle qui va tomber sur la tête de Newton), car en plus de différencier, Descartes dissocie totalement en affirmant qu'il s'agit là de domaines radicalement séparés, qui n'ont rien avoir l'un avec l'autre. Cela conduit au dualisme cartésien entre le corps et l'esprit. Le corps, participant de la " res extensa " devient un objet d'étude absolument indépendant de la conscience, participant de la " res cogitans ". Autrement dit, le corps est une chose et dans la foulée, la nature aussi est un ensemble de choses. Cette conception conforte et renforce l'idée qu'il existe une réalité extérieure, composée d'éléments qui ont une existence propre, tout à fait indépendante du sujet qui les observe et est censé les décrire. Connaître la nature consiste dès lors à représenter le plus fidèlement possible ces choses qui existent là dehors et les relations qu'elles entretiennent. Connaître, c'est cartographier (réaliser Descartes) en oubliant totalement le fait que le cartographe influence nécessairement la carte qu'il trace et influence même ce qu'il est en train d'observer. De plus, il suffit de bien comprendre les parties (analyser) pour bien comprendre le tout. Enfin, le but de la science est de contrôler la nature, de la dominer, de l'asservir. La nature a perdu sa dignité. On va la réduire en esclavage, on va l'exploiter, on va la piller et on va la saccager en toute bonne conscience. Nous avons là les fondements du modèle du monde qui va imprégner l'ensemble de l'ère industrielle avec les conséquences que l'on sait.
Donc, ce modèle nouveau qui est en train de voir le jour est un modèle qui sépare et qui chosifie. L'esprit est séparé du corps, l'homme est séparé de la nature, la nature elle-même est constituée d'éléments séparés et pour la comprendre il faut analyser, c'est à-dire séparer. En plus, puisqu'on est séparé de la nature, on peut la traiter n'importe comment. Cette séparation va s'intensifier à un point tel que la conscience, sans laquelle aucune espèce de connaissance n'est possible, va se perdre elle-même en cours de route. Ainsi les trois domaines, non contents d'être dissociés, s'effondrent-ils en un seul qui va sortir grand vainqueur et dominer largement la représentation du réel jusque il y a peu, en l'occurence le savoir scientifique. Pour le nouveau modèle tout puissant, la religion est affaire de croyances obsolètes et la philosophie un passe-temps réservé à une élite d'intellectuels coupés du monde. La " vraie " connaissance du " vrai monde ", c'est le privilège de la Science et la science s'occupe de ce qui est observable. De là à dire que ce qui n'est pas observable n'existe pas, il n'y a qu'un pas. C'est la troisième dérive. Elle doit beaucoup à un mouvement de pensée qui émerge à l'époque et est promu à un bel avenir : l'empirisme. Pour l'empirisme, toutes connaissance valable doit nécessairement passer par l'expérience sensorielle. Rien ne peut être connu qui ne soit transmis par les sens physiques. L'empirisme " soft " ne nie pas l'intériorité, mais la considère sans intérêt puisqu'elle est inconnaissable. L'empirisme " hard "franchit le pas : le non-observable n'existe pas.

C'est absolument fabuleux de contradiction : la conscience, sujet connaissant, en vient à nier sa propre existence. Donc, exit la conscience du sujet, exit l'intériorité, exit la profondeur, exit la liberté, exit les valeurs. Avec Descartes la question du sens pouvait encore trouver sa place dans la " res cogitans ", mais ici plus rien. Nada. Nous nous retrouvons face à un univers morne et plat, formé d'objets physiques et de surfaces perceptibles, localisables, quantifiables, mesurables, déterminées, contrôlables et neutres. A la trappe aussi tout le domaine des réalités invisibles qui revêtent immanquablement le statut d'illusions. Au revoir les fées, les elfes, les korrigans, les fantômes, les esprits, les anges, les guérisons à distance...Le monde n'est plus qu'une vaste terre plate et désenchantée, sans relief, sans profondeur, sans vertica-lité et sans transcendance, vouée à l'absurde. Plus de magie, plus de merveilleux. Il nous reste à contempler les miracles de la Science, avec son grand " S " et qui va résoudre tous les pro-blèmes. Ici surgit un autre mouvement de pensée qui s'entend comme larrons en foire avec le précédent : le scientisme. C'est la quatrième dérive et pas la moindre. Le scientisme affirme effectivement haut et clair que la science peut résoudre tous les pro-blèmes, y compris les problèmes traditionnellement réservés à la philosophie. Et pourtant, bien plus tôt, Rabelais nous prévient déjà en déclarant : " science sans conscience n'est que ruine de l'âme ". Deux mots de trop pour nos positivistes : " conscience " et " âme ".

Le matérialisme, autre larron sévissant dans l'air du temps, apporte sa contribution au grand nettoyage épistémologique en établissant comme vérité définitive que tout dans l'univers, est purement et simplement matière. Que tout le monde se rassure : on va trouver le sens de la vie en disséquant le cerveau, pour autant qu'on aille suffisamment loin dans l'opération. D'ailleurs, le bonheur chimique fait partie du voyage, tout au moins pour ceux qui auront les moyens de se l'offrir. Le matérialisme est à mon sens une cinquième dérive qui va bétonner la chosification de l'homme et de la nature dont il était question plus haut, puisque l'homme se réduit à son corps et que ce corps lui-même se réduit à un paquet d'atomes reliés mécaniquement. L'expression " excusez du peu " prend ici tout son sens. Si l'homme et la nature sont des choses, l'homme et la nature ne méritent de respect que pour leur valeur marchande. Ils acquièrent la glorieuse dignité réservée à la marchandise et nous voyons ici se pointer la base de l'idéologie capitaliste. Comble d'ironie, les mouvements de gauche issus du marxisme et censés combattre le capitalisme, ne l'atteignent nullement dans ses fondements pour la bonne et simple raison qu'ils les ont longtemps partagés et se sont aussi fait avoir par le cocktail destructeur des " ismes " de la terre plate : rationalisme, empirisme, scientisme, matérialisme,...Il n'est pas loin le temps où, dans les milieux de gauche, oser parler de méditation provoquait un sourire condescendant à la limite du mépris.

Quand Marx dénonce avec raison " l'opium du peuple ", il vise à libérer l'homme du modèle religieux infantile et aliénant propre au monde pré-rationnel, qui sévit gravement à l'époque (et qui sévit toujours actuellement dans les différentes formes d'intégrismes). Cela n'a rien à voir avec la spiritualité authentique qui est une exploration intérieure et expérientielle de la profondeur de l'être et qui relève des niveaux trans-rationnels (cf. supra, la confusion pré/trans). Imprégné qu'il était des dérives idéologiques de son temps, Marx a malheureusement jeté le bébé avec l'eau du bain et la gauche l'a suivi dans cette méprise, ce qui ne l'a guère servie dans la poursuite de son idéal.

Alors, pour reprendre notre métaphore, les cow-boys ont placé la voiture au sommet des moyens de locomotion, mais en plus, ils considèrent à présent que seules les plaines du far-west valent la peine d'être parcourues et certains, de plus en plus nombreux, vont même jusqu'à croire sincèrement qu'en dehors du Texas il n'y a rien. On peut vraiment se demander où est l'obscurantisme !
Et ce n'est pas fini, le matérialisme nous conduit tout naturellement à la sixième dérive qui est aussi l'héritière de messieurs Descartes et Newton. C'est le fameux paradigme dit cartésien-newtonien qui conçoit l'univers comme une grande horloge dont tous les éléments séparés se relient mécaniquement. Alors, puisque les successeurs de Descartes et Newton ont classé verticalement les domaines subjectifs de la conscience et de la morale (cf.supra), l'univers, non content d'être devenu plat et morne, totalement désenchanté, l'univers est un univers mort, une machine sans vie. Réductionnisme et mécanisme, deux " ismes " supplémentaires à ajouter au bel arbre généalogique de la crise actuelle.
La représentation d'un univers mort donne une société mortifère. La représentation d'un univers désespérément vide de sens, donne une société désespérée de son manque de sens. La représentation d'un univers fragmenté donne une société fragmentée où les fragments luttent chacun pour soi, séparés les uns des autres, en compétition pour avoir toujours plus et compenser ainsi leur manque d'être, puisqu'ils vivent dans un univers sans Etre.
Les cow-boys ne se sont même pas rendus compte que leur voiture était en panne et ne roulait que sur trois cylindres. Pire, ils sont convaincus jusqu'à la moelle de conduire la meilleure voiture du monde et de tous les temps. C'est cela qu'on appelle la rationnalisation et c'est aussi la septième et dernière dérive que je veux souligner. C'est peut-être bien la plus grave, car elle met la pensée en état d'arrestation et empêche toute évolution, toute transformation. Elle consiste à enfermer la réalité dans un système cohérent et à considérer tout ce qui remet ce système en question comme irréel, illusoire, voire inexistant. Elle s'attache à son modèle du monde au point de l'ériger en dogme, en absolue vérité et en refuse radicalement toute remise en question, comme si elle détenait la connaissance complète et définitive de tout ce qui peut être connu. Elle nourrit tous les intégrismes et toutes les intolérances. Si nous recevons la carte rouge cosmique en cours de partie, ce sera du à une faute de rationalisation.
J'invite ceux qui veulent continuer le match à se laisser interpeller par le prochain article de cette série intitulé " notre univers vivant " (à lire dans le numéro suivant de notre revue). A mon sens, il donne des pistes intéressantes pour ramener la sagesse sur le terrain terrien. Celle-ci reprend progressivement sa place et regagne ses lettres de noblesse. Les nouvelles sont plutôt bonnes. La rationalité vraie accepte avec humilité la remise en question et s'est toujours inscrite en faux contre la rationalisation. Le modèle systémique est en train de supplanter le modèle mécaniste. Les valeurs écologiques fleurissent un peu partout sur la planète. La physique quantique, le constructivisme et la pensée complexe réintroduisent la conscience du sujet comme un incontournable de l'épistémologie. La psychologie transpersonnelle et la para-psychologie scientifique recueillent par des méthodes rigoureusement rationnelles des données vérifiables, qui révèlent l'existence d'une réalité multi-dimensionnelle et qui secouent les fondements du rationalisme positiviste, au point que nombre de ses postulats sont en passe de devenir des croyances obsolètes au regard de la raison même. Le mouvement de la transdisciplinarité restaure la légitimité académique à des modes de connaissance du réel autres que purement rationnels tels que l'intuition, la poésie, la philosophie, l'intériorité, l'expérience spirituelle authentique.
Après tout, il n'est peut-être pas impossible que la partie se poursuive...

Paul-Henri CONTENT
secouezvouslesidées@cesep.be

L'âge d'or

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, j'ai la grande joie de vous accueillir dans ma bonne ville de Brüxzell en cette année 6542 pour vous présenter, en guise d'ouverture de ce 1354ème congrès annuel d'archéologie, trois années de travail qui ont bouleversé la connaissance de notre passé.

Mes confrères et moi nous nous étions résignés à n'émettre que des hypothèses sur ce que fut la société du début du 21ème siècle. Il y a trois ans, la chance est venue nous aider. L'Union Mondiale, toujours avide d'espace de bureau, a poursuivi, depuis le quartier Schümanekke, son extension vers l'est de la ville, jusqu'au quartier Schöurbek. Les entrepreneurs ont découvert, sous plusieurs strates d'époques plus récentes et connues, les vestiges d'une grande tour en béton. Mon équipe a fouillé ce qui semblait déjà être des ruines de plusieurs millénaires. Elle a mis la main sur une boite en métal contenant quelques dizaines de disques brillants sur lesquels il était inscrit " DVD ". On y avait ajouté " PUB - RTBF - 2005/2009". Nous comprîmes bien vite qu'il s'agissait d'un antique support mémoire. Une petite spin-off, POMME - SYNO, que je remercie, nous a conçu un lecteur. Nous avons alors pu observer de courtes séquences animées, que nous qualifierons de " conseils de vie ", probablement ce que nos ancêtres appelaient " Pub " ou " RTBF ", nous n'avons pu trancher la chose. Ces documents nous permettent aujourd'hui de nous baser sur l'observation de faits on ne peut plus réels pour comprendre la société de cette lointaine époque. Je vous vois impatients de savoir et j'imagine les questions qui vous brûlent les lèvres. J'y réponds de suite en me forçant de ne pas me laisser déborder par mon enthousiasme.

A quoi ressemblaient nos ancêtres ? Ils étaient jeunes et beaux. Ni petits, ni trop grands. Des hommes bien bâtis, des femmes sveltes, des visages gracieux et, à notre plus grande surprise, jamais d'obèse. Nos collaboratrices féminines rêvent encore aujourd'hui des hommes admirés à l'écran. Quand à moi, je mentirais en disant être resté insensible au charme des femmes de cette époque. Etaient-ils en bonne santé ? Oui, tous et toujours. Notre civilisation actuelle se targue d'une grande avancée dans le domaine médical mais je peux vous assurer que nous n'avons rien inventé. En 2008, nos ancêtres ne ressentaient que fort peu le poids des ans. Agés, ils ressemblaient aux personnes de 50 ans d'aujourd'hui. N'est ce pas une conclusion hâtive ? Peut-être mourraient-ils plus jeunes ? Pas avec un tel degré de développement technologique. Cependant, les femmes semblaient vieillir plus vite mais elles recevaient de très nombreux conseils pour rester jeunes. A cette époque, LOREA, une des nombreuses associations qui œuvrait pour le bien être des citoyennes, distribuait, gratuitement, vous comprendrez pourquoi dans la suite de mon exposé, des crèmes antiâge qui étaient manifestement d'une très grande efficacité. Imaginez un peu : des crèmes au Prorétinol A et à l'acide hyaluronique . DANONE offrait des produits qui permettaient aux gens, dès l'enfance, de renforcer leurs défenses immunitaires, de lutter contre le cholestérol et de venir à bout d'un désagrément digestif dévastateur : les ballonnements. Nous avons observé, dans la progression de ces conseils, que les femmes en souffraient depuis longtemps mais qu'en 2009 elles l'avaient transmis aux hommes. Ce qui aurait pu être grave était soigné tout simplement grâce au…bifidus. Et oui, nos ancêtres connaissait cette bactérie. Leur science avait transformé ce simple ferment en bienfait pour l'humanité. Comment me direz-vous ? En le rendant…actif. Rendez-vous compte. Notre bifidus ne sert pas à grand-chose tout simplement parce qu'il est, pardonnez-moi l'expression, un fieffé flemmard alors qu'il y a 4500 ans, les habitants de ces régions avaient su lui donner du cœur à l'ouvrage. Nous pouvons également affirmer que leur pharmacologie était plus développée que la nôtre. Ainsi, s'ils avaient mal à la tête, ils prenaient un cachet, marchaient quelques mètres et c'était fini.

Ils devaient également cette santé de fer à leur alimentation. Ils mangeaient des mets aussi délicieux qu'équilibrés. Nul besoin de temps perdu dans la cuisine pour concocter un festin. De très nombreuses associations fournissaient gratuitement les préparations les plus raffinées et les plus saines, cuisinées avec patience et amour, comme à la maison. Il y a un an encore, nous nous interrogions. Comment des gens qui avaient accès à tant de nourriture pouvaient-ils rester aussi minces ? Il nous a fallu l'aide d'un linguiste pour traduire le mot " light ". Ce terme, anglais, une très vieille langue morte qui n'est plus parlée aujourd'hui que par quelques spécialistes au delà des océans, signifie " léger ". Nos ancêtres avaient donc à disposition une alimentation naturelle et légère, peu calorique. Cette civilisation bénie avait inventé " le gras sans gras qui a du goût et le sucre sans sucre qui est tout doux ! " Comme on le dit encore dans quelques quartiers de ma ville " un peu la technologie de l'époque " !

Comment envisageaient-ils la mort ? Manifestement, sans crainte pour eux-mêmes. Ils avaient trouvé un moyen de s'éteindre dignement, sans souffrance et certainement sans être marqués par la vieillesse. Où finissaient-ils leur vie ? Nous n'en avons aucune idée mais ils mettaient un point d'honneur à ne

pas embêter leurs proches avec cela. Ils suffisaient qu'ils s'inscrivent dans des associations qui s'occupaient des obsèques. C'est la seule civilisation de l'histoire qui gérait aussi bien la fin de la vie.

Dans quel environnement vivaient-ils ? Ils portaient un très grand intérêt à l'hygiène. Nous n'avons vu que des citoyens très propres dans un espace aseptisé, à l'intérieur comme à l'extérieur. Heureusement pour eux, ils bénéficiaient gratuitement de nombreux conseils et produits de très haute qualité. En effet, pour des raisons que nous ignorons, une crasse répugnante pouvait s'insinuer dans les logements mais grâce à des associations comme CILITBANG, ils s'en débarrassaient très facilement. Nettoyer les vêtements ne semblait pas être une sinécure. Les taches étaient particulièrement tenaces. Peut-être faut-il y voir les conséquences de leur alimentation particulièrement naturelle. Sans doute nos produits trop artificiels d'aujourd'hui occasionnent des taches moins tenaces. Là aussi, ils pouvaient compter sur d'autres associations, comme ARIEL ou WOOLYTE, qui prodiguaient des conseils avisés pour venir à bout de ces petits tracas. Nos aïeuls vivaient dans de grandes maisons ou de grands appartements. La villa 4 façades et le loft étaient la norme. Nous n'avons observé que des immeubles en parfait état, beaux, lumineux et accueillants. Sans doute jadis, passé un certain âge, l'habitat était systématiquement rénové ou abattu et reconstruit. Cela nous encline à penser que la propriété privée foncière étaient fort peu développée, voire inexistante. l'Etat devait gérer de main de maître le parc immobilier.

Connaissaient-ils l'argent ? Assurément oui mais ils s'en servaient fort peu. Les associations de conseils proposaient des produits sans prix. Nous sommes arrivés à la conclusion que la plupart des biens et services étaient gratuits et que le commerce n'existait pratiquement pas, si ce n'est la vente de quelques biens, notamment ce qu'ils appelaient " la voiture ". Je ferai une petite diversion sur ce sujet. Nos ancêtres se déplaçaient dans une sorte de boite de métal sur 4 roues. Ces objets étaient manifestement une obsession pour beaucoup, surtout chez les hommes. Nous ne comprenons pas du tout pourquoi il en était ainsi. Une amie psychologue émet une hypothèse qui me paraît tellement osée et farfelue que je m'interdis de vous la révéler ici. Le faible rôle dévolu à l'argent et le faible développement du marché étaient positifs. Nous n'avons trouvé aucune trace de pauvreté dans les conseils que nous avons pu visionner. Il nous manque encore des éléments mais la quasi absence de logique de marché y est sans doute pour quelque chose. Nous connaissons, malgré la grande régulation de notre économie, des périodes fastes et des périodes de crises. Nous pouvons affirmer que durant la période 2005/2009, la crise économique n'existait pas. Les gens vivaient très bien, dans l'opulence et pouvaient travailler sans souci. Nous n'avons trouvé aucune trace de la misère, physique ou morale, que peuvent engendrer de telles crises, même encore de nos jours.

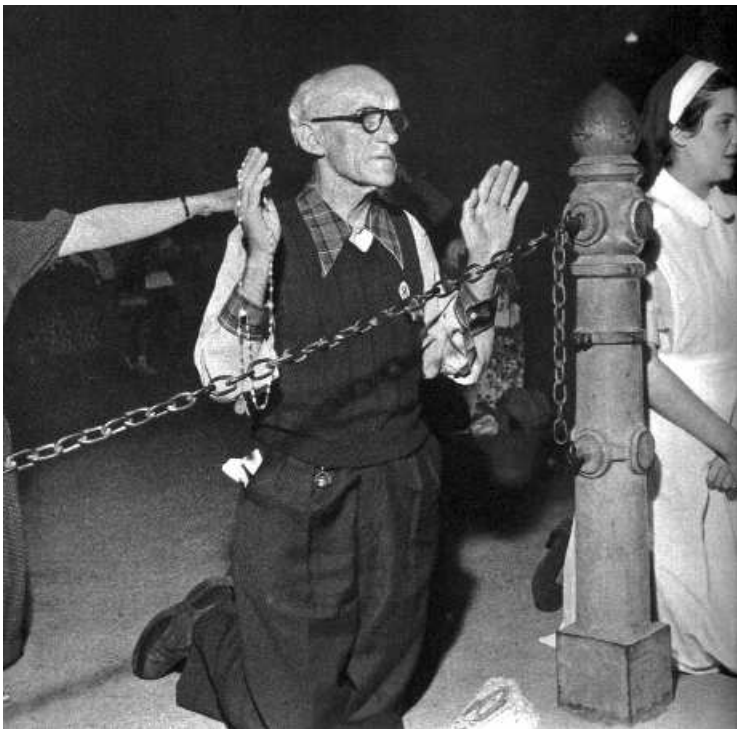
Comment cette société pouvait se développer sans lien commercial? Cela reste un mystère mais nous pouvons supposer qu'à cette époque, l'Etat et la société civile dirigeaient, dans une logique de " bien être pour tous ", l'éco-nomie de la société. Nous y avons trouvé un autre avantage indéniable qui va sûrement vous surprendre et vous faire envie : en ces temps reculés, on travaillait fort peu. Les femmes principalement mais je vous en parlerai plus loin. Très clairement, le stress n'existait quasi pas et les relations de travail étaient harmonieuses. Nous n'avons observé aucune trace d'un quelconque litige avec un employeur. Il n'y avait ni manifestation ni grève, pas plus que de fermeture d'entreprise ou de délocalisation. Cependant, le travail pouvait fatiguer quelques personnes. Sans doute étaient-elles un peu plus faibles que la majorité.
C'était sans gravité, des associations leur fournissaient des pilules vitaminées qui les remettaient rapidement sur pied.

Quelles étaient les conditions climatiques ? C'est sans doute une de nos plus grandes surprises. Nos ancêtres vivaient dans un climat continental, avec des étés chauds et secs et des hivers froids et neigeux. A cette époque, un Brüxzelloix savait ce qu'était un noël blanc. Ces observations éclairent d'un jour nouveau les hypothèses sur les causes de l'extinction de cette civilisation. Nous pensions tous qu'une série de cataclysmes, engendrés par le réchauffement climatique, avait causé la perte des hommes de ce temps. Nous tenions également pour certain qu'il s'agissait de la conséquence d'une utilisation irrationnelle d'énergie fossiles qui avaient provoqué un effet de serre dévastateur. Nous devons admettre que ces hypothèses sont partiellement fausses. Les hommes de cette époque ne mettaient quasi rien en œuvre pour limiter la production de gaz à effet de serre. Ils essayaient cependant d'acheter ce qu'ils appelaient des voitures propres et à utiliser de l'énergie verte, sans doute pour préserver les ressources en hommes prévoyants qu'ils étaient. Rien ne laisse présager, en observant attentivement leur environnement, une quelconque dégradation des conditions climatiques. Il est donc plus que probable qu'il n'y a pas eu, à cette époque du moins, de réchauffement dû à l'effet de serre et que nos ancêtres de ce début du 21ème siècle ne surexploitaient pas la planète. Si cataclysme il y a eu, il faudra y trouver son origine dans l'imprévoyance des hommes des siècles ultérieurs, voir du 4ème millénaire. Nous nous sommes demandés s'ils connaissaient la météorologie ? Très probablement. Nous tenons pour certain qu'ils avaient observé un trou dans la couche d'ozone. En effet, leur palette de couleur était plus étendue que la notre. Aujourd'hui, nous parlons du blanc, éventuellement du blanc pur et des couleurs. A cette époque, ils étaient capables de voir le " plus blanc que blanc ". Nous pensons qu'il s'agissait simplement d'un effet du à une plus grande dose de rayons ultraviolets sur du blanc pur.

Comment étaient les enfants et les jeunes ? Sur le plan physique, aucune surprise. D'aussi beaux parents ne pouvaient engendrer que de merveilleux enfants. Nous voyons encore aujourd'hui des jeunes en détresse. Rien de tout cela à cette époque. Pas de malade, pas de handicapé, pas de suicide, pas d'abandon, pas d'enfant défavorisé. Chaque année, à la même période, les parents leur faisaient des cadeaux, sans doute pour les aider à passer les rigueurs de l'hiver. Il est frappant de constater à quel point certains de ces jouets faisaient appel à la violence. Nous avons vu beaucoup d'armes de guerres mais également des jeux sur écran manifestement très durs. Pourtant, à cette époque, la société avait déjà abandonné toute forme de violence. Nous n'avons vu ni guerre, ni brutalité, ni tension sociale. Sans doute les enfants et les jeunes, par ces jeux violents, pouvaient prendre du recul, pouvaient gérer parfaitement leurs pulsions et assimilaient les règles indispensables pour, une fois adultes, être les acteurs d'une société en parfaite harmonie. Vous croyez que l'adage " il n'y a plus de jeunesse " est vieux comme le monde ? Pas du tout ! A cette époque, les enfants étaient gentils, polis, parfois espiègles et turbulents certes mais rien de plus. Ils travaillaient bien à l'école et la réussite pour tous devait être la règle. Nul doute que l'enseignement jouait parfaitement son rôle et qu'il ne laissait personne au bord de la route. Il formait au mieux des jeunes qui trouvaient immédiatement du travail. Je vous ai dit que les hommes étaient accros aux voitures. Les plus jeunes, garçons et filles, étaient manifestement fanatiques d'un appareil portable qui leur permettait de se parler et de s'envoyer des messages. Voir la jeunesse aussi avide de communiquer en permanence a été pour nous un réel bonheur et prouve une fois encore qu'ils vivaient dans un monde idéal.
La population était-elle mixte ? Les caucasiens, très répandus

dans cette région, vivaient en parfaite harmonie avec des gens d'origine africaine, amérindienne, indienne et asiatique, certes fort peu nombreux. Aujourd'hui encore, bien que nous sachions que les différences physiques entre les personnes ne représentent rien et que la mondialisation a considérablement brassé les types humains, nous déplorons toujours des comportements racistes. Ce terme était probablement inconnu de ces lointains ancêtres. Tout le monde avait une place de choix, d'où qu'il vienne et quelle que soit la couleur de sa peau. Vous me pardonnerez la comparaison mais ceci n'a plus été pour nous une surprise après avoir vu une séquence montrant une jeune femme donner la pâtée à son chat en y ajoutant un brin de persil ! Quand on est le témoin de tels gestes, on comprend être devant un monde d'une très grande humanité !

Ce monde idéal était-il parfait ? Je n'irai pas jusque là. Quelques aspects de cette époque posent problèmes. J'ai déjà parlé des petits tracas : les taches tenaces et la crasse incrustée mais aussi les plats à gratin à priori irrécupérables, les couleurs qui ne tiennent pas sur le linge et j'en passe. Avec quelques judicieux conseils et des produits appropriés, ils en venaient facilement à bout. Ils étaient incommodés par les mauvaises odeurs. Tant les hommes que les femmes sentaient mauvais et les enfants répandaient des effluves nauséabonds dans les logements. Heureusement, ils avaient à disposition, gratuitement je vous l'ai déjà dit, des fragrances enivrantes, des déodorants à longue période d'action et des désodo-risants automatiques super efficaces. Ils rencontraient de très gros soucis avec le calcaire. Il y a là un sujet de recherche intéressant pour les géologues. Les machines à laver claquaient les unes après les autres et inondaient leurs belles maisons. Nous ne comprenons pas le lien entre les résistances pleines de calcaire et le fait que ces machines se mettaient à couler de partout mais les techniciens de l'époque trouvaient manifestement cela très normal. Encore une énigme à laquelle notre science actuelle n'apporte pas de réponse. Une première analyse grossière ferait apparaître la condition féminine comme le principal point noir de cette époque. C'est la femme, en effet, qui s'occupe des tâches ménagères, des enfants et des courses. Rares sont celles qui occupent des postes à responsabilités. Cependant, toutes travaillent, au foyer ou au bureau, avec le sourire, sans se plaindre, bref, dans la joie. Imaginez ce que cela pourrait donner aujourd'hui ! Notre hypothèse est que c'était leur choix. Elles étaient donc parvenues à marquer le droit du travail de leur empreinte. En réalité, ce sont les hommes qui étaient discriminés. Ils devaient, pour le même salaire, travailler plus longtemps. Elles pouvaient par contre s'absenter quand elles le voulaient, pour faire du sport, choisir des produits divers et bavarder avec leurs amies. Par compensation, elles acceptaient de s'occuper du ménage. Cela leur était facile grâce aux associations qui mettaient à leur disposition des produits et des appareils super efficaces. C'est vrai qu'avec l'aides des enzymes gloutons et des centrales vapeur, de quoi pouvaient-elles se plaindre ?



Cher public, je dois beaucoup à cette période et à cette ville. Je sortais de l'Université quand j'ai pu fouiller quelques vestiges de cette époque dans le quartier Gächärd. J'y ai découvert de nombreux livres. Jamais nous n'avons pu en déterminer l'origine. Était-ce une ancienne bibliothèque ? Une librairie ? Un bouquiniste passionné ? Mystère! Je me suis souvenu d'un ouvrage traduit du grec ancien " Les travaux et les jours " de Hésiode, un poète grec du 8ème siècle avant Jésus-Christ. Il y narre les 5 âges de la terre. Je vous lis un court extrait[1] de l'Age d'Or. *" Quand les hommes et les dieux furent nés ensemble, d'abord les célestes habitants de l'Olympe créèrent l'âge d'or pour les mortels doués de la parole. Sous le règne de Saturne qui commandait dans le ciel, les mortels vivaient comme les dieux, ils étaient libres d'inquiétudes, de travaux et de souffrances ; la cruelle vieillesse ne les affligeait point ; leurs pieds et leurs mains conservaient sans cesse la même vigueur et loin de tous les maux, ils se réjouissaient au milieu des festins, riches en fruits délicieux et chers aux bienheureux Immortels. Ils mouraient comme enchaînés par un doux sommeil. Tous les biens naissaient autour d'eux. La terre fertile produisait d'elle-même d'abondants trésors ; libres et paisibles, ils partageaient leurs richesses avec une foule de vertueux amis... "* Nous n'avons pas vu autre chose en visionnant ces séquences filmées. Cette civilisation du début du 21ème siècle n'est pas née de l'imagination d'un poète mais de la volonté des hommes. Cette société connaissait l'équilibre parfait. Des citoyens sains de corps et d'esprit vivant dans une société harmonieuse qui n'avait qu'un crédo " ce qui se fait à l'intérieur se voit à l'extérieur ".

Je terminerai par un vœux. Nous vivons dit-on dans un monde très évolué qui assure un maximum de bien être au plus grand nombre. On nous répète à l'envi que la solidarité coûte cher, que le mérite doit être notre crédo, que la performance doit guider notre conduite. Nous avons découvert qu'un autre monde était possible. Il avait banni la violence, le médiocre, le laid, la tristesse, la détresse, la pauvreté, la souffrance et l'ignorance. Une civilisation où chacun pouvait, jour après jour, s'écrier, sans amertume " elle est pas belle la vie ? ". Bâtissons ensembles un monde qui s'en inspire. Parce que nous le valons-bien !

Je vous remercie.

Eric VERMEERSCH - Novembre 2009
secouezvouslesidées@cesep.be

1.http://www.developpement-durable-lavenir.com/2005/11/24/les-cinq-ages-de-la-mythologie-grecque-selon-hesiode

Parcours de formateur

Comment devient-on formateur ? Pourquoi s'engager sur ce chemin ? Quels sont les enjeux personnels et collectifs qui les animent ? Chaque trimestre, nous vous livrons l'interview, brut de décoffrage, des formatrices et de formateurs qui bâtissent aujourd'hui l'action socioculturelle de demain.
Pour ce numéro, nous avons rencontré **Fernand MAILLARD** réviseur d'entreprise, expert-comptable et formateur spécialisé dans le non-marchand.

Cultivez vos différences!

Entretien avec **Fernand MAILLARD**

FD : Quel est votre parcours professionnel ?

FM : En 1977, à la fin de mon graduat en comptabilité, j'ai été engagé à mi-temps comme commis dans une maison d'enfants de la protection de la jeunesse. C'est ce qui m'a fait commencer professionnellement dans le secteur non-marchand. J'en avais déjà une certaine expérience étant donné qu'auparavant j'avais été scout et ambulancier à la Croix Rouge. Entretemps j'ai complété ma formation en cours du soir, entre autre à la Chambre Belge des Comptables. Au début des années 80, j'ai terminé le stage d'expert comptable au CNECB qui est l'ancêtre de l'actuel Institut des experts Comptables. En 1986, je suis devenu réviseur d'entreprise. Ayant commencé et grandi dans le non-marchand, j'ai toujours gardé un pied dedans et aujourd'hui cela occupe environ les trois-quarts de mon temps! Je suis plus attiré par le non-marchand, car c'est là que je trouve l'environnement que je préfère, où l'humain prime en principe sur le financier. Ce qui me plait c'est la relation à l'autre et le social en général, je m'occupe du non-marchand aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. Je fais régulièrement des contrôles de projet subventionnés dans des pays africains et principalement en Afrique centrale.

FD : Comment êtes vous arrivé à donner des formations ?

FM : Je ne sais plus très bien, pourtant c'est à l'origine de beaucoup de choses! Je crois que c'est dès le début de ma carrière, à la fin des années septante, j'ai eu l'occasion de donner une formation d'une demi journée sur la comptabilité à l'ASBL Média Animation à Bruxelles, et j'y ai pris goût. Dans les années 80, j'ai eu l'occasion de devenir professeur pour quelques heures par an. Je donne maintenant un cours de comptabilité dans deux écoles supérieures sociales à Bruxelles. Et puis je crois qu'une fois que l'on a le pied dans l'étrier et qu'on aime ça, tout s'enchaîne assez rapidement. Quand j'ai commencé comme réviseur. En 1986, le secteur non-marchand n'était pas très connu dans le métier et peu valorisé. Bien avant la modification importante de la loi sur les ASBL, l'Institut des réviseurs m'a demandé de donner une formation à mes confrères sur la comptabilité du secteur non-marchand et ses aspects comptables et fiscaux généralement très méconnus. On s'est rendu-compte que le non-marchand est aussi un secteur où il y a du travail à faire. Cela a souvent été une source de problème car les gens des métiers comptables des secteurs traditionnels débarquent sans en connaître la philosophie, le langage et les codes nécessaire pour le comprendre et pour se faire comprendre.

FD : Qu'est-ce qui vous plait dans la formation ? Qu'est ce que cela vous apporte ?

FM : L'avantage de donner des formations, c'est que l'on doit non seulement réapprendre sa matière, se tenir à jour, mais surtout, on doit apprendre à l'expliquer et à la faire comprendre. Cette réflexion m'est aussi utile avec mes clients, cela m'aide à leur expliquer la matière et leur comptabilité. Je consacre aujourd'hui une bonne part de mon temps à la formation. La formation m'a aussi amené à rédiger régulièrement des articles et même à écrire un livre sur la comptabilité des grande ASBL[1]. Un autre grand plaisir est d'échanger avec les participants. En formation permanente ou en cours du soir les gens viennent avec des parcours très variés, une histoire : ils sont intéressés et demandeurs de les partager. C'est quelque chose que je trouve moins dans l'enseignement traditionnel, où la matière comptable intéresse souvent peu les étudiants.

FD : Pourquoi est-il important de former le cadre administratif du monde associatif ?

FM : Je constate souvent que si le personnel associatif ou les bénévoles excellent dans leur branche (assistants sociaux, secouriste, formateurs, ...), ils sont souvent moins à l'aise dans la partie gestion comptable ou administrative pour laquelle ils sont peu ou pas formés, ou pas intéressés. Ils n'ont parfois ni les moyens humains ni les compétences pour le faire. Les dirigeants dans l'associatif doivent avoir un minimum de formation sinon ils ne pourront pas comprendre le fonctionnement financier de leur organisme ni prendre les bonnes décisions de gestion. Ils peuvent être très bons dans leur domaine mais, s'ils ne maîtrisent pas les bons outils de gestion, ils peuvent mettre l'association en mauvaise posture. La situation est fort complexe. Si on prend par exemple les ETA[1], elles sont confrontées à un ensemble de paramètres très différents à gérer : faire travailler une personne touchée par un handicap, assurer le lien avec les autres travailleurs, assurer le contact avec les clients, être rentable tout en restant compétitives avec le secteur privé et sans entrer en concurrence déloyale avec lui, respecter les obligations imposées par les pouvoirs subsidiant et les innombrables autres règles en matière de sécurité, d'emploi, d'environnement, etc… Il faut pouvoir lire les comptes annuels et gérer l'entreprise, une boîte associative doit se gérer comme n'importe quelle entreprise mais bien entendu avec une finalité qui diffère, donc avec des moyens et des méthodes adaptés. Le but n'est pas la redistribution

du bénéfice cependant elle doit être de gérée " en bon père de famille " (désolé pour nos mères de famille, au moins aussi prudentes !) et de manière optimale. Il est important de rappeler qu'une asbl peut faire du bénéfice : le principe de gestion en " bon père de famille " est la prudence et la gestion dans la continuité. Une association qui va se contenter de dépenser tout ce qu'elle reçoit, sans rien mettre de côté, et donc sans faire de bénéfice, fait une flagrante erreur de gestion. Il est indispensable de faire du bénéfice pour pouvoir simplement préfinancer les subventions qui arrivent en retard ou par tranche bien après le moment où les dépenses doivent être faites. Il faut pouvoir disposer d'un fond de roulement qui ne peut être généré qu'au travers des bénéfices. Aucun texte de loi n'interdit à une association de faire du bénéfice. Celui-ci ne peut pas être la finalité de l'association mais uniquement un moyen de favoriser ses activités. Ce qui est interdit c'est de distribuer le bénéfice entre les administrateurs ou les membres de l'assemblée générale. Ne pas faire de bénéfice sur les subventions ; pose problème, un euro reçu doit être un euro dépensé. Il faut impérativement développer d'autres ressources pour pouvoir se constituer un fonds de roulement : il faut trouver de l'argent ailleurs que dans les subventions. L'incohérence de certains bailleurs de fonds est édifiante. Ils peuvent en même temps déduire des subventions tous les bénéfices générés en propre par l'association, alors que dans le même temps, le pouvoir subsidiant met un très long délai pour verser les soldes de subventions, ce qui nécessite la couverture par des fonds propres. On tourne en rond! La formation du secteur non-marchand est importante, et on pourrait même ajouter : la formation adéquate des interlocuteurs du secteur non-marchand. La loi comptable a été changée récemment et il faut s'y adapter. Le secteur utilise de l'argent public[3] et il doit en rendre compte, qu'il y ait une obligation légale ou pas. Il faut constater les efforts de transparence fait par ce secteur, quoiqu'on en dise. Il y a une plus grande ouverture que dans le secteur marchand, les enjeux et les implications n'étant pas les mêmes.

FD : Quelle position le monde associatif doit adopter pour survivre dans l'économie de marché ? Quels sont ses enjeux ?

FM : Face à l'économie de marché, un enjeu principal est que le secteur soit obligé de vendre tous ses services et ne puisse le faire qu'au travers de la réponse à des appels d'offre. Deux risques en découlent : vendre au meilleur prix (le plus bas), quitte à rogner sur la qualité ; ne vendre que ce qui est rentable et oublier toute notion de service public ou au public.

Un problème qui apparaît de plus en plus est la professionnalisation de l'associatif et la constante amélioration de ses compétences et capacités techniques. Il devient un concurrent pour le secteur privé, et même parfois pour le secteur public. La politique européenne tend de plus en plus vers le libéralisme et oblige à travailler comme le secteur marchand, avec les bons et les mauvais aspects d'une telle gestion[4]. Je ne suis pas certain que l'on puisse faire abstraction de cette évolution dans les années qui viennent que du contraire.

On risque de travailler de plus en plus avec des commandes de services qu'avec des subventions. Ce qui mettra à mal la garantie de pérennité des activités non rentables ou non reprises dans les politiques générales. Il va falloir revenir à la pêche aux dons et aux activités porteuses de fonds, comme les tombolas, organisations de fancy-fair, etc… Il est vrai que les subventions ont aussi des inconvénients, ce coté linéaire qui fait qu'être dans un certain secteur donne automatique ment droit à une subvention sans qu'un contrôle d'efficience ne soit nécessairement exercé. Autre avantage de l'appel d'offre, on retiendra en théorie une relative transparence, le fait que seuls les meilleurs gestionnaires resteront, mais on n'évitera pas le coût réduit au détriment de la qualité. On relèvera au niveau inconvénients, le risque de perdre la créativité et la liberté (si chères à l'associatif) de par de stricts cahiers de charges. Le risque est patent d'un appauvrissement de la qualité et du dynamisme du secteur non-marchand. A force d'imposer des cadres règlementaires stricts, sous de louables intentions de contrôles des deniers publics, créativité, bon sens humain et bonne volonté risquent de disparaître alors que c'est ce qui anime ce secteur, ce qui en fait son dynamisme. Secteurs marchands et non marchands vont finir par devenir semblables et confondus. Pour éviter cela il faudrait que tout l'associatif se rebelle! On dit en matière fiscale que " l'excès d'impôt tue l'impôt ", on pourrait le dire de manière similaire pour les cadres légaux et réglementaires.

L'enjeu pour l'associatif, est de devenir un partenaire comme un autre, une entreprise comme une autre et de perde ce qui en fait aujourd'hui son attrait, son intérêt pour la société en général. Les caractéristiques du non marchand, ce sont l'initiative, la liberté, le bénévolat (joliment appelé le " volontariat " dans la législation récente), une certaine créativité, le plaisir de faire des choses intéressantes mais pas nécessairement rentables au sens primaire (la culture par exemple), de pallier certaines déficiences, quelles soient au niveau de l'individu, de la famille ou des pouvoirs publics.

FD : Le mot de la fin ?

FM : Que l'associatif continue à garder sa place dans la société !

Etre à jour avec les techniques d'aujourd'hui est important : la formation permanente est nécessaire. Pour les formateurs, il faut absolument rester à la hauteur de ses interlocuteurs, il faut les tirer vers le haut mais sans les prendre de haut! Pour être un bon formateur, l'expérience n'a pas de prix : on se rend vite compte qu'il faut descendre sur le terrain, être en contact avec les gens pour comprendre comment ils fonctionnent, se rendre compte de la " vraie vie ".

Et un petit mot pour l'associatif. Il faut qu'il continue à ne pas oublier qu'il n'est pas tout seul sur le marché. L'associatif en lui même représente beaucoup d'associations de toutes tailles et genres. Il faut absolument qu'il évite de tomber dans le piège de la concurrence stérile entre associations mais travaille à montrer la diversité de son offre. Le monde associatif doit apprendre à cultiver ses différences par rapport au secteur marchand!

La formation permet d'apprendre des techniques mais aussi d'apprendre en quoi ce secteur est différent, ce qu'il peut apporter à la société en général. Il y a de la place pour tout le monde.

Bref, cultivez vos différences, faites en profiter la société (au sens noble du terme)!

Propos recueillis par Florence Darville
le 9 novembre 2009

1. " La comptabilité des grandes ASBL " - éditions Edipro - http://www.edipro.info
2. ETA: Entreprise de travail adapté
3. Argent public au sens large : des donateurs, des subventions, ...
4. Source d'information sur les nouvelles ??? européennes : www.cesep.be - Edito de Sege Noël

Formations

Acquisition et production d'outils et de contenus par les acteurs.
Pour le CESEP, la formation est d'abord un espace de mobilisation des intelligences en lien avec les situations concrètes. Elle a pour but de donner aux participants des outils de compréhension et d'interprétation du monde, et intègre des démarches de transfert de ceux-ci dans la vie professionnelle. Elle a pour but, à terme, de permettre un passage à l'action. Que la visée soit l'acquisition de compétences techniques ou le développement de nouveaux comportements, les formateurs se basent avec souplesse sur les attentes des participants et tirent parti des richesses du groupe. Ils utilisent des méthodes actives, proposent des exercices réalistes et des applications réelles.

A L'ACTION CULTURELLE

En collaboration
avec la Province de Namur

Renseignements et inscriptions
Service de la Culture de la Province de Namur
Secteur Formation (Anne Dereine)
Avenue Reine Astrid, 22A
5000 NAMUR
Tél. 081/77.51.47
anne.dereine@province.namur.be

Gestion d'équipe et communication interne - Initiation

Tout comme dans le secteur des entreprises, celui des organisations non-marchandes a fortement évolué ces dernières années. Aujourd'hui, pour répondre de façon la plus adéquate possible à la multiplication des missions qui leurs sont confiées et/ou à la complexification des formes d'organisation du travail qui y sont développées, les responsables du secteur non-marchand doivent être à même d'accorder une attention particulière à la façon dont ils gèrent les ressources humaines (rémunérées ou bénévoles) et la communication au sein de leur organisation.

Objectifs
Cette formation s'adresse tout particulièrement aux responsables d'organisations et/ou coordinateurs de projets du secteur non-marchand qui disposent d'une expérience de gestion d'équi-pe. Elle a pour objectif de fami-liariser les participants à un certain nombre d'outils d'analyse et d'intervention destinés à faciliter au quotidien la gestion d'équipe et la communication au sein de celle-ci.

Contenu
Au travers d'exposés thématiques, d'études de cas et d'exercices, la formation abordera essentiellement les contenus suivants :
- rôles, fonctions et responsabilités des membres d'une équipe ;
- coordination et délégation dans une équipe de travail ;
- construction d'une éthique de travail commune ;
- gestion de conflits;
- structure de la communication et outils pour faciliter celle-ci.

Formatrice : Cécile PAUL, formatrice au CESEP.
Dates : Les 22, 29 janvier et 5 février 2010 de 9h30 à 17h
Lieu : à Namur
Participation aux frais :
90 € pour les organisations
75 € pour les individuels
38 € pour les sans-emploi et chômeurs

Les projets européens : recherche de financements - Formation pratique

Aujourd'hui, de plus en plus d'organisations sont amenées à trouver des financements au niveau européen. Toutefois, trouver un appel à propositions, contacter des partenaires, compléter un formulaire de candidature n'est pas toujours chose aisée. Pourtant, toute organisation peut prétendre aux projets d'accès direct. C'est là une opportunité tant financière qu'humaine car ces projets apportent énormément de nouvelles ressources, de réflexions, et surtout, ils contribuent à créer une réelle citoyenneté européenne.

Objectifs
A l'issue de la formation, les participants seront capables de :
- comprendre les différences entre les types de financements européens
- identifier les appels à propositions sur les sites internet adéquats
- comprendre et utiliser le jargon européen
- identifier les manières de trouver des partenaires
- repérer les " bonnes pratiques " pour remplir un appel à proposition lire et compléter un appel à proposition

Contenu
- les types de financements européens
- les différents programmes
- Exercice pratique : recherche d'appels à proposition
- la fiche projet d'un projet européen
- clarification des termes : " objectifs ", "activité ", " résultat " et " indicateurs "
- Exercice : réalisation d'une fiche projet
- Échange entre participants
- Le jargon et les priorités européennes + exercice pratique
- Le partenariat: recherche, difficultés et avantages + exercice pratique
- Exercice : Observation critique d'un dossier de candidature
  Exercice : Rédaction d'un dossier de candidature

La méthodologie utilisée sera celle de la pédagogie participative. Les participants échangeront sur leurs expériences en gestion de projets. Les participants observeront un projet déjà réalisé, rechercheront par eux-mêmes les informations données et enfin construiront leurs propres savoirs et en déduiront des bonnes pratiques.
Cette formation privilégie l'approche par l'expérience, par la pratique concrète. Les participants pourront en effet expérimenter les recherches sur internet mais également " mettre la main à la pâte " avec des mises en situations qui leur permettront de comparer leurs techniques de rédaction et de les enrichir.

Formatrice : Laure VAN RANST,
formatrice au CESEP.
Dates : Les 23 février et 2 mars 2010
de 9h30 à 17h
Lieu : à Namur
Participation aux frais :
90 € pour les organisations
75 € pour les individuels
38 € pour les sans-emploi et chômeurs

Comment évaluer ses activités ?

Dans leur pratique quotidienne, un certain nombre de responsables et de travailleurs du secteur sont un jour ou l'autre confrontés à la réalisation d'évaluation de leurs activités.
Actuellement, les outils d'évaluation utilisés sont essentiellement quantitatifs et peu de responsables savent comment envisager de manière plus globale une évaluation qualitative de leurs activités.

Objectifs
Cette formation poursuit les objectifs suivants :
- resituer l'intérêt de l'évaluation dans un secteur où on travaille " aussi " la question du sens ;
- définir les domaines d'activité évaluables ;
- construire les outils d'évaluation ;
- mener les évaluations ;
- analyser et disséminer les résultats ;
- repérer les " bonnes pratiques " pour remplir un appel à proposition lire et compléter un appel à proposition

Contenu
Au départ d'une thématique apportée par chaque participant, ceux-ci apprendront plus particulièrement à :
- construire une démarche d'évaluation (quels sont les objectifs de l'évaluation ? de quoi parle t- on ? que veut-on savoir ? comment le traduire en terme de questions d'analyses plus précises…
- choisir des outils méthodologiques (entretiens, questionnaires…) adaptés à la thématique et aux objectifs fixés
- utiliser de manière la plus neutre possible les outils envisagés
- planifier et organiser l'évaluation
- analyser, structurer et présenter les résultats des investigations mises en place
- tirer des conclusions et des perspectives de travail de ces résultats, en lien avec une analyse plus théorique et notamment bibliographique.

Organisation
Chaque participant proposera en début de formation la thématique sur laquelle il désire travailler. Les trois séances seront consacrées à la construction, individuelle et en groupe, de la démarche propre à chaque participant. La formatrice fera référence à différents outils théoriques et méthodologiques principalement issus de la recherche en sciences sociales.
Elle veillera également à ce que l'apprentissage de ces méthodes puisse se faire de manière à la fois individuelle et collective, en intégrant par ailleurs au processus, entre les séances de formation, une dynamique de confrontation avec la réalité professionnelle.

Formatrice : Cécile PAUL,
formatrice au CESEP.
Dates : Les 12, 19 et 26 mars 2010
de 9h30 à 17h
Lieu : à Namur
Participation aux frais :
90 € pour les organisations
75 € pour les individuels
38 € pour les sans-emploi et chômeurs

MONDE ASSOCIATIF - TOUT PUBLIC

Gestion de projets et d'ASBL

Renseignements et inscriptions
Sylvie RESIMONT - CRIPEL
Place Xavier Neujean 19b à 4000 Liège
Tél : 04/220 01 17 de 9h00 à 16h00
Courriel : **sylvie.resimont@cripel.be**

Une formation à la carte
de 110 heures
d'octobre 2009 à avril 2010

Partenariat CRIPEL - CESEP en collaboration avec l'Aedl*

Situer les secteurs du milieu associatif dans la construction sociopolitique de la Belgique

Quelles sont les structures de l'État belge (le cadre fédéral), l'histoire de la Région wallonne (la création de la Région Wallonne), et les différents pouvoirs qui y exercent leurs compétences ?
Quels sont les pouvoirs compétents pour chaque domaine et pour les différents secteurs de la vie associative ? Sur base d'un glossaire ainsi que d'un tableau récapitulatif qui donne la liste de toutes les institutions, nous distinguerons les différents domaines de compétences.

Formateur : Serge NOEL
Date : Le jeudi 22 octobre
de 9h00 à 16h30 - formation de 6h30
Lieu : Maison des Sports
de la Province de Liège
Rue des Prémontrés, 12
à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Les subventions publiques et privées au service des projets

Quelles sont les sources de financement publiques et privées ? Comment chercher des subventions appropriées à vos projets ? Quelles sont les démarches nécessaires ?
Vous aimeriez rentrer de nouvelles demandes de subside mais vous ne maîtrisez pas toujours les items et le langage. Comment organiser l'information des projets que mène votre association et les transposer dans le langage administratif des dossiers de demande de subsidiation ?
Quelles adaptations et attentions à apporter à la conception du budget ?
Ces questions cruciales qui bien souvent nous empêchent de tenter l'aventure d'une nouvelle collaboration institutionnelle déterminent les points centraux auxquels le programme de formation répondra.

Formatrices : Laure VAN RANST et Michèle DHEM
Dates : Les mardis 03 et 10 novembre et le jeudi 19 novembre
de 9h00 à 16h30 - formation de 19h30
Lieu : Maison des Sports
de la Province de Liège
Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Le B.A. Ba de l'engagement associatif, connaître le cadre légal des asbl

Quelles sont les obligations légales des asbl ? Quelles assurances contracter ? Comment rédiger un règlement d'ordre intérieur ? Quels cadres administratifs doit ont mettre en place au sein de l'asbl, du conseil d'administration, du personnel, etc. ? Quelles informations doit-on communiquer à l'équipe, aux membres, aux administrateurs ? Cette formation s'adresse particulièrement aux personnes (administrateurs, coordinateurs) qui viennent de s'engager dans une association et qui voudraient connaître plus précisément tous les aspects de la législation.

Formateur : Eric VERMEERSCH
Dates : Les mardis 08, 15 et 22 décembre 2009
de 9h00 à 16h30 - formation de 19h30
Lieu : Maison des Sports
Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Recherche de financement européen

Aujourd'hui, de plus en plus d'organisations sont amenées à trouver des financements au niveau européen. Toutefois, trouver un appel à propositions, contacter des partenaires, compléter un formulaire de candidature n'est pas toujours chose aisée. Pourtant, toute organisation peut prétendre aux projets d'accès direct. C'est là une opportunité tant financière qu'humaine car ces projets apportent énormément de nouvelles ressources de réflexions, et surtout, ils contribuent à créer une réelle citoyenneté européenne. Ces questions cruciales, qui bien souvent nous empêchent de tenter l'aventure d'une nouvelle collaboration institutionnelle, détermineront les points centraux auxquels le programme de formation répondra.

Formatrice : Laure VAN RANST
Dates : Les jeudis 21 et 28 janvier 2010
de 9h00 à 16h30 - formation de 13h00
Lieu : Maison des Sports
Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Gestion de projets européens et partenariat

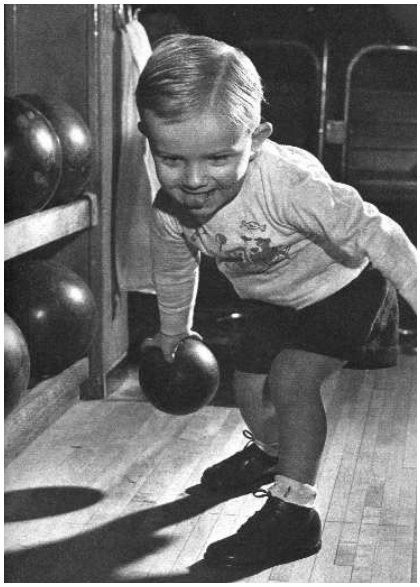
Tout projet demande une gestion précise, encadrée par des outils adéquats. Les projets européens entrent dans un cadre particulier où les réglementations sont inflexibles. Il convient de les connaître pour mener au mieux le projet en partenariat.

Certains outils sont proposés pour optimaliser la communication entre partenaires, gérer les imprévus financiers et respecter les délais et ce, pour apprécier pleinement les projets européens !

La Commission européenne met l'accent sur l'évaluation et la diffusion des résultats des projets européens. Or, ces deux axes sont souvent négligés dans la réalisation d'un projet européen. La construction de critères d'évaluation et d'indicateurs doit donc se faire de manière préalable et attentive. De même, la diffusion doit être envisagée dès le lancement du projet et assurée tout au long de la construction de ce projet.
Ces éléments essentiels détermineront le programme de formation.

Formatrice : Laure VAN RANST
Dates : Les jeudi 11 et 18 février 2010
de 9h00 à 16h30 - formation de 13h00
Lieu : Maison des Sports
Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Comptabilité simple



Qu'est-ce qu'une " petite asbl " au regard de la loi et quelles sont les principales obligations légales qui en découlent du point de vue comptable ? Quels sont les principes comptables à appliquer ? Comment établir une comptabilité simplifiée correspondant aux normes légales ?

La première partie de la formation consistera à une présentation théorique et mise en pratique au moyen d'exercices.

La deuxième partie consistera à la réalisation de cas pratiques amenés par les participants.

Formateur : Manu DOMIGUEZ
Dates : Les mardis 29 janvier, 05, 12 et 19 février 2010 de 18h00 à 21h00
Lieu : Maison des Sports Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Évaluer ses activités : privilégier le qualitatif au quantitatif

Dans leur pratique quotidienne, un certain nombre de responsables et de travailleurs de nos secteurs sont un jour ou l'autre confrontés à la réalisation d'évaluation de leurs activités. Actuellement, les outils d'évaluation utilisés sont essentiellement quantitatifs et peu d'entre eux savent comment envisager de manière plus globale une évaluation qualitative de leurs activités.

La formation vise à restituer l'intérêt de l'évaluation dans un secteur où on travaille " aussi " la question du sens, définir les domaines de l'activité évaluables, construire les outils d'évaluation, mener les évaluations et analyser et disséminer les résultats.

Formatrice : Cécile PAUL
Dates : Les lundis 01, 08 et 15 mars 2010 de 9h à 16h30 - formation de 19h30
Lieu : Maison des Sports Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Construire un projet clair pour tous

La capacité à mettre en œuvre la méthodologie de la gestion de projets s'aborde de manière progressive afin de distinguer les différentes étapes qui le composent. Cette formation propose d'expérimenter, de façon créative et technique, les dimensions de l'un de vos projets. De l'analyse du terrain en passant par la définition des changements désirés, des objectifs fixés, de la conception (ou clarification) du projet, des choix, des actions, des aspects pratiques et organisationnels, aux premières pistes de l'évaluation.
La formation vise à restituer l'intérêt de l'évaluation dans un secteur où on travaille "aussi" la question du sens, définir les domaines de l'activité évaluables, construire les outils d'évaluation, mener les évaluations et analyser et disséminer les résultats.
Définir de façon précise un projet permet à la fois, une meilleure compréhension des enjeux au sein des équipes, une mobilisation des ressources et une capacité à valoriser et communiquer nos actions.

Formatrice : Michèle DHEM
Dates : Les mardis 06, 13 et 20 avril 2010 de 9h00 à 16h30 - formation de 19h30
Lieu : Maison des Sports Rue des Prémontrés, 12 à 4000 Liège
Prix : 30 € par journée de formation

Atelier découverte : Reflect-Action

Partir de son expérience et l'analyser pour la transformer

Renseignements et inscriptions
Catherine LEONARD - CESEP
rue de Charleroi 47 à 1400 Nivelles
Tél : 067/89.08.65 de 9h00 à 12h00
Courriel : **infos@cesep.be**
Bulletin d'inscription p. 35

Séjour résidentiel
5 jours

Reflect-Action se présente comme un processus qui vise la participation à la vie démocratique, la prise de parole et de position, la capacité de communication, l'analyse et le partage du pouvoir.
Il est en totale cohérence avec les principes d'éducation permanente.
Le processus lui-même consiste dans le fait de vivre et d'analyser des situations -individuelles et collectives- au travers de démarches d'animation et d'analyse.
Il est utilisable dans des groupes en formation, dans des groupes-projet, en développement communautaire et dans tout groupe visant un processus de transformation.
Il permet au groupe de constituer son propre cadre d'analyse et de travail.

- Amener les participants à se situer dans un processus de transformation, en travaillant à partir de leur propre subjectivité et valeurs, en interaction avec les autres et avec le groupe ;
- Expérimenter des démarches actives de construction individuelle et collective du savoir et d'analyse qui, grâce à l'utilisation du visuel et du symbolique, permettent de travailler en groupe, à partir du vécu de chacun, à la compréhension et l'analyse du monde et à agir dans et sur celui-ci ;
- Acquérir ces outils d'animation et d'analyse, en vivant un processus personnel et collectif, en cohérence avec les principes d'éducation permanente, et transposable dans un groupe en formation / en processus de transformation (enfants, adolescents, adultes) ;
- Réfléchir à ses propres mécanismes de fonctionnement, et à ceux du groupe, en termes de pouvoir, de genre, d'interculturalité, de construction de savoirs, de processus individuel et collectif, d'animation et de médiation ;
- Compréhension de la logique d'un processus de transformation.

Intervenants : Nicola FORONI, Axelle DEVOS et Anne LOONTJENS
Dates : Du 15 au 19 février 2010 de 9h30 à 17h
Lieu : Belgique
Prix : 400 € pour les 5 journées (pension complète)

NOUVELLES TECHNOLOGIES

LE CESEP, EXPERT EN CHOIX DE TECHNOLOGIES POUR LE SECTEUR NON MARCHAND

Le CESEP a développé une expertise reconnue en matière de choix de technologies adaptées aux moyens et au cadre institutionnel (missions, source de financement, ressources humaines, enjeux de communication...) du secteur non marchand. Du conseil ponctuel à la gestion globale d'un projet, le CESEP peut apporter un éclairage rigoureux, une analyse indépendante et un encadrement de l'ensemble du projet : choix de la méthodologie, analyse des besoins et des enjeux politiques, économiques, culturels et humains, définition du projet, identification et contact avec les opérateurs, suivi de la mise en place, gestion du changement, formation.

Formations logiciels libres

Ces formations sont données pour le monde associatif et plus largement pour tout public adulte, demandeur d'emploi ou non.

Remboursement intégral possible via l'APEF pour les travailleurs du secteur socio-culturel et sportif

Renseignements et inscriptions
Catherine LEONARD
CESEP
rue de Charleroi 47 à 1400 Nivelles
Tél : 067/89.08.65 de 9h00 à 12h00
ou **informatique@cesep.be**
Bulletin d'inscription p. 35

Découvrez Linux, Ubuntu, OpenOffice

Une journée
60 € - demandeurs d'emploi 35 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

Aujourd'hui, l'utilisation de l'informatique dans une asbl est devenue inévitable. Les coûts que cela engendre sont importants également. C'est pourquoi, entre-autre, les organisations se tournent vers les logiciels libres et gratuits qui sont tout autant (si pas plus parfois) performants que les logiciels propriétaires. Une autre raison, et non des moindres pour notre secteur, est celle de l'éthique de ces logiciels. En effet, les logiciels libres sont le fruit d'un travail de coopération et de partage libre des ressources. C'est pourquoi le CESEP propose cette formation visant à sensibiliser le public aux logiciels libres, mais aussi à réfléchir aux conditions de migration (Windows vers Ubuntu par exemple) au sein d'une asbl.

Les objectifs généraux sont :
- Susciter l'envie des participants de se lancer dans les logiciels libres.
- Comprendre les spécificités des logiciels libres et gratuits.
- Avoir un premier aperçu des fonctionnalités d'Ubuntu.
- Envisager les avantages et freins à l'utilisation des logiciels libres.
- Proposer des stratégies de mise en place de logiciels libres dans les organisations.
- Utiliser certains logiciels libres, les évaluer par rapport à une pratique quotidienne.

Les objectifs spécifiques sont :
- Faire la différence entre un logiciel libre et un logiciel gratuit.
- Identifier, observer et tester les possibilités de support logistique pour ubuntu.
- Réfléchir sur la mise en place de logiciels libres dans une organisation.
- Inconvénients et avantages, stratégie, évaluation, mise à jour.
- Découvrir le mode de fonctionnement des projets OpenOffice.
- Savoir se débrouiller pour un usage simple et quotidien dans ubuntu et OpenOffice

Dates :
Le 25 février 2010 de 9h30 à 16h30
OU le 22 avril 2010 de 9h30 à 16h30
Formatrice : Laure VAN RANST
Lieu : Rue du Géant 8, à 1400 Nivelles

Le travail collaboratif à distance

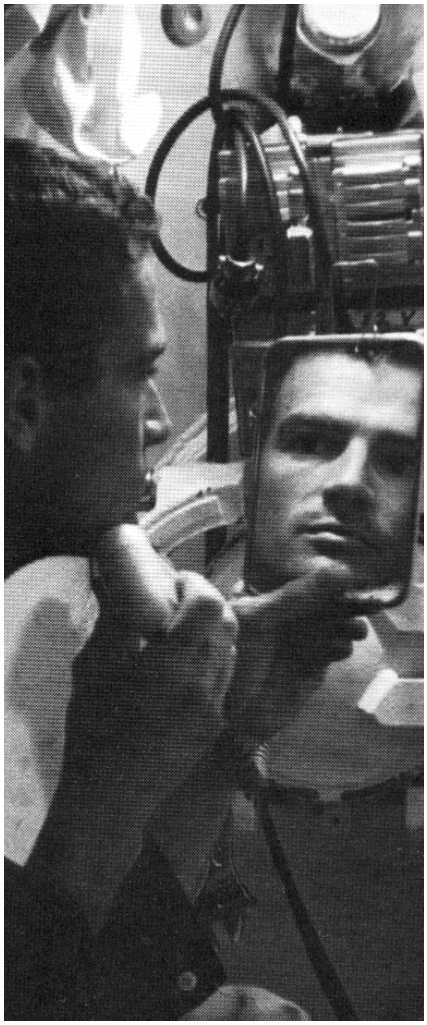
Une journée
60 € - demandeurs d'emploi 35 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

Cette journée de formation s'adresse aux adultes intéressés par le travail à distance, y compris les dem-andeurs d'emploi

Descriptif du contenu :
Découverte de la plate-forme collaborative Claro-line, exercices pratiques sur l'utilisation de la plate-forme, création d'un mini projet et mise en place virtuelle, le travail en réseau, fiches techniques

Objectifs de la formation :
- Découvrir le travail collaboratif à distance et se familiariser avec ses outils
- Pouvoir travailler de son domicile ou ailleurs qu'au bureau
- Communiquer efficacement en évitant des déplacements inutiles
- Augmenter l'efficacité de son travail en réseau

Dates : Le lundi 8 février
OU le mercredi 24 mars 2010
de 9h30 à 16h30
Formateur : Michel Dujeux,
formateur d'adultes au CESEP
Lieu : Rue du Géant, 8 à 1400 Nivelles



Sécuriser sa messagerie

Utilisation de la signature électronique

Les messageries peuvent véhiculer des virus et des logiciels espion. Des outils professionnels sont disponibles afin de sécuriser toutes ses communications électroniques (courrier électronique, communications instantanées, chat, …)
Tout ce qu'il faut savoir sur les risques et les attaques ciblant les systèmes de messagerie et les pratiques adéquates pour préserver les courriers entrants et sortants, ainsi que les données et programmes présents dans les ordinateurs entre lesquels circulent ces messages. Avec une présentation et une mise en pratique d'une sécurisation maximale grâce à la signature électronique.

Objectifs :
- savoir évaluer les risques et les attaques dans les systèmes de messagerie.
- apprendre les bonnes pratiques pour préserver les courriers entrants et sortants.
- protéger les ordinateurs des infections véhiculées par les courriers électroniques.
- découvrir les avantages de la signature électronique.

Contenu :
- Les risques et bonne pratiques en matière de messagerie.
- Les outils pour se protéger.
- La signature électronique GPG.
- Activation et mise en place d'une signature électronique de type GPG.

Dates : les 8 et 9 mars 2010
de 9h30 à 16h30
Formateur : Pierre Willot
Lieu : Nivelles
Prix : 100 €

Création de site et gestion de contenus

Gestion dynamique des contenus d'un site internet

En quatre journées, découvrez les outils avancés de création de site et de gestion de contenus, et mettez au point votre propre site dynamique basé sur le logiciel libre SPIP.

Objectifs :
- maîtriser les fonctionnalités liées à la rédaction de contenu
- maîtriser les fonctionnalités liées à la gestion des contenus et à l'administration des utilisateurs du site internet
- maîtriser les fonctions de gestion du site (Web Master)
- créer son propre site internet.

Contenu :
- Les fonctions de Rédacteur
- Les fonctions d'Administrateur
- Les fonctions de Web Master
- Atelier de création de site.

Nombre de participants :
12 personnes maximum
Durée : 4 jours

Dates : les 9, 10, 11 et 12 février 2010
de 9h30 à 16h30
Lieu : Nivelles
Prix : 200 €

Des outils en ligne pour les associations

Favoriser le travail en groupe

Pour partager des contenus, organiser des agendas partagés, travailler ensemble sur des documents et des projets, il existe toute une série d'outils en ligne à portée de toutes les associations.

Objectifs :
- découvrir la finalité et la richesse des logiciels libres
- prendre conscience des facilités qu'offrent les applications en ligne qui permettent de travailler plus facilement, plus rapidement et de manière plus efficace en équipe tout particulièrement si les travailleurs sont amenés à se réunir, à intervenir et à travailler dans différents lieux (bureau, domicile, salle de réunion, etc.)
- maîtriser les applications collaboratives en ligne les plus adaptées au secteur associatif.

Contenu :
- Introduction à l'Opensource, pourquoi décider de travailler avec des logiciels libres ?
- Présentation des outils en ligne (hyla, gobby,dokeos, PhpDaily, Phenix agenda, GRR, GEPI)
- Mise en pratique.

Nombre de participants :
12 personnes maximum
Durée : 2 jours

Dates : 25 et 26 février 2010
de 9h30 à 16h30
Lieu : Nivelles
Prix : 100 €

Formations sous Windows

Ces formations sont données pour le monde associatif et plus largement pour tout public adulte, demandeur d'emploi ou non.

Remboursement intégral possible via l'APEF pour les travailleurs du secteur socio-culturel et sportif

Renseignements et inscriptions
Catherine LEONARD
CESEP
rue de Charleroi 47 à 1400 Nivelles
Tél : 067/89.08.65 de 9h00 à 12h00
ou **informatique@cesep.be**
Bulletin d'inscription p. 27

Dans la volonté de promouvoir un développement critique des nouvelles technologies, nous vous proposons un ensemble de formations qui combinent technique et critique avec pour objectif de coller au plus près à la réalité et aux attentes du monde associatif. La ligne de faîte de ces programmes " Nouvelles Technologies " : maîtriser l'outil pour en percevoir les atouts et les limites.
Si vous n'avez aucune notion d'informatique, il est préférable de suivre au préalable notre formation "Système d'exploitation Windows ".

En ce qui concerne la Formation Création avancée d'un site Internet Macromédia - Dreamweaver + Fireworks, une très bonne connaissance d'Internet et de Windows est nécessaire.

Formation & création de sites

Du "sur mesure" s'il vous plaît !
Besoin d'une analyse critique de votre informatique, d'un choix de technologie, envie de devenir indépendant dans la gestion de votre système d'information et dans le développement et la maintenance de site Web ? Besoin de formations personnalisées, sur site ou chez nous ?

SYSTEME D'EXPLOITATION

Vista

Trois demi-journées
116 € - demandeurs d'emploi 35 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

Pour faire un tour complet de VISTA : découvrir le système d'exploitation de Microsoft et son alternative gratuite et apprendre comment bien utiliser le panneau de configuration. Vous apprendrez aussi comment bien configurer VISTA, gérer les fichiers et les dossiers et le système d'information système. Cette visite guidée aborde également les facilités de VISTA : multimédia, services Internet, logiciels intégrés, outils d'administration et de gestion des utilisateurs, ...

Public : Toute personne voulant prendre conscience des possibilités de VISTA. Ou comment perdre le moins de temps possible avec son PC et résoudre les problèmes de configuration et d'utilisation les plus courants.
Groupe : 4 personnes minimum
10 personnes maximum
1 PC par personne

Dates : Les 12, 13, 14 janvier 2010
de 9h15 à 12h15

Formateur : Philippe HOET,
formateur d'adultes au CESEP
Lieu : CESEP, Espace 2000,
rue Taburiaux 25 à Genappe

Dates : Les 03, 04, 05 mars 2010
de 9h15 à 12h15
Réf : VISTA 03.03
Formateur : Philippe HOET,
formateur d'adultes au CESEP
Lieu : CESEP, Espace 2000,
rue Taburiaux 25 à Genappe

LA BUREAUTIQUE :
Le traitement de texte, le tableur et la gestion de fichiers

TRAITEMENT DE TEXTE
Word 2007

Cinq demi-journées
171 € - demandeurs d'emploi 51 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

Large tour d'horizon des possibilités du traitement de texte Word. Au menu : les manipulations de base (encodage, sélection, mise en forme des caractères, des paragraphes et des pages, impression, sauvegarde, …) tabulations et tableaux, blocs de construction et correction automatique, insertion et habillage d'objets graphiques…
On abordera également des fonctions avancées telles que les STYLES, les MODELES, le PUBLIPOSTAGE.

La formation sera également l'occasion d'une comparaison entre Word et son alter ego, OpenOffice Writer. Le premier est payant et propriétaire, l'autre est gratuit et libre, et disponible tant sous Windows que sous Ubuntu Linux

Public : Toute personne voulant tirer avantage des possibilités des traitements de textes Word.
Groupe : 4 personnes minimum,
10 personnes maximum
1 PC par personne

Dates : Du 25 au 29 janvier 2010
de 9h15 à 12h15
Réf : WORD 25.01
Formatrice : Françoise GUYETTE,
formatrice d'adultes au CESEP
Lieu : CESEP, Espace 2000,
rue Taburiaux 25 à Genappe

Dates : Du 15 au 19 mars 2010
de 9h15 à 12h15
Réf : WORD 15.03
Formatrice : Françoise GUYETTE,
formatrice d'adultes au CESEP
Lieu : CESEP, Espace 2000,
rue Taburiaux 25 à Genappe

TABLEUR
Excel 2007

Cinq demi-journées
171 € - demandeurs d'emploi 51 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

L'occasion de découvrir l'incontournable tableur Excel dans sa nouvelle mouture.
Une fois des données saisies, Excel est capable de faire des opérations mathématiques des plus évidentes (somme, addition, soustraction, dénombrement) aux plus complexes. Son principal avantage est sa capacité à prolonger une formule ou une série de données sur d'autres cellules.
La formation sera également l'occasion d'une comparaison entre les deux applications, l'une payante et propriétaire, l'autre gratuite et libre, disponible tant sous Windows que sous Ubuntu Linux.

- Introduction et présentation d'Excel, gestion des fichiers et classeurs, gestion des feuilles
- Formules de calcul, adresses fixes et relatives
- Séries prédéfinies et incrémentées
- Copie et déplacement, copie avec liaison
- Mise en forme et encadrements
- Graphiques
- Fonctions : mathématiques, statistiques, logiques, financières…
- Calculs sur les heures et les dates
- Calculs multi-feuilles et groupe de travail
- Tris, filtres, sous totaux, rapport de tableaux croisés
- Impression
- Comparaison avec OpenOffice Calc

Public : Utilisateurs d'Excel et/ou d'OpenOffice Calc, fonctions de secrétariat et de comptabilité, toute personne désireuse d'exploiter au mieux les fonctions du tableur.

Groupe : 4 personnes minimum,
10 personnes maximum
1 PC par personne

Dates : Du 08 au 12 février 2010
de 9h15 à 12h15
Réf : EXCEL 08.02
Formatrice : Françoise GUYETTE,
formatrice d'adultes au CESEP
Lieu : CESEP, Espace 2000,
rue Taburiaux 25 à Genappe

Dates : Du 29 mars au 02 avril 2010
de 9h15 à 12h15
Réf : EXCEL 29.03
Formatrice : Françoise GUYETTE,
formatrice d'adultes au CESEP
Lieu : CESEP, Espace 2000,
rue Taburiaux 25 à Genappe

GESTION DES FICHIERS
Access 2007

Cinq demi-journées
171 € - demandeurs d'emploi 51 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

Qu'est-ce qu'une base de données ? A quoi cela sert-il ? Comment analyser un problème pour le traduire ensuite en une base, comment améliorer l'interface utilisateur, créer des formulaires, des requêtes, présenter ses résultats sous forme de synthèses et de graphiques, comment générer des rapports et transformer votre base en application (ajouts de menus, démarrage automatique, …).
La formation sera également l'occasion d'une comparaison entre Access et son alter ego, OpenOffice Base. Le premier est payant et propriétaire. L'autre est gratuit et libre, et disponible tant sous Windows que sous Ubuntu Linux.

- Gestion d'une base de données
- Création et mise en relation de différentes tables de données
- Gestion des tables ajout, modification, suppression d'enregistrement
- Mise en forme
- Formulaire
- Impressions des états des étiquettes
- Sélections - extractions - filtres
- Publipostage
- Initiation aux macros
- Relation et intégration avec Word et Excel

Public : Toute personne désireuse de s'initier au système de gestion de bases de données relationnelles Access, ou d'approfondir ses connaissances; utilisateurs débutants d'Access.

Groupe : 4 personnes minimum
10 personnes maximum
1 PC par personne

Dates : Du 15 au 19 février 2010
9h15 à 13h15
Réf : ACCESS 15.02
Lieu : CESEP, rue du Géant, 8
à 1400 Nivelles

Dates : Du 12 au 16 avril 2010
de 9h15 à 13h15
Réf : ACCESS 13.04
Lieu : CESEP, rue du Géant, 8
à 1400 Nivelles

CREATION D'UN SITE INTERNET

Macromédia : Dreamweaver MX + Fireworks MX

Six demi-journées
255 € - demandeurs d'emploi 80 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

Cette formation s'adresse à des personnes ayant une très bonne connaissance d'Internet et de Windows. Après une revue rapide du langage HTML, cette formation permettra de tirer parti des possibilités et des automatismes de Dreamweaver et de Fireworks. Cette formation apporte également un regard critique sur les différents modes d'utilisation et d'exploitation des sites Web.

DREAMWEAVER : Editeur Web

- Création de pages HTML
- Insertion d'images, tableaux, hyperliens, multiframes, formulaires, sons, images animées, éléments multimédia, album photos, calques et autres petites choses pour agrémenter votre site.
- Utilisation du Javascript et du DHTML offert par Dreamweaver, gestion des comportements, interactivité, …
- Importance des Meta Tags (mots clés) pour les moteurs de recherche, référencement
- Transfert du site créé sur le serveur en FTP et mises à jour du site

FIREWORKS : Programme graphique

- Création d'images animées, boutons et menu
- Utilisation des palettes Trait, Effets, Trame… et des différents outils graphiques possibles

Pré-requis : Avoir une très bonne connaissance d'Internet et de Windows.

Public : Toute personne prête à s'investir dans une création de sites ou désireuse de compléter ses connaissances au niveau des techniques de publication Web et de jeter un regard critique sur ce nouveau média de communication.
Groupe : 4 personnes minimum
10 personnes maximum
1 PC par personne

Dates : Les 22, 23, 25, 26, 29 et 30 mars 2010
de 09h15 à 12h15
Réf : DREAM 22.03
Formatrice : Anouk GRANDJEAN, formatrice d'adultes au CESEP
Lieu : CESEP, rue du Géant, 8 à 1400 Nivelles

PRESENTATION

PowerPoint 2007

Cinq demi-journées
116 € - demandeurs d'emploi 35 €
(sur base d'une attestation d'inscription comme demandeur d'emploi)

Ces logiciels permettent de créer une présentation pour écran et vidéo projecteur (un diaporama). La formation a pour but de maîtriser les fonctionnalités principales de PowerPoint afin de concevoir rapidement des diaporamas qui soutiendront efficacement les présentations orales en réalisant des diapositives mises en valeur via un diaporama attractif. Il s'agit aussi d'améliorer la qualité de ses présentations professionnelles et de gagner en efficacité et rapidité grâce aux fonctionnalités les plus avancées de PowerPoint. La formation sera également l'occasion d'une comparaison entre les deux applications PowerPoint/ OpenOffice Impress, l'une payante et propriétaire, l'autre gratuite et libre, disponible tant sous Windows que sous Ubuntu Linux.

Quelques points de matière :
Comment insérer divers objets au sein d'une présentation : texte, image, forme automatique, diagramme, tableau, graphique, son, vidéo… ; objets existants, à créer ou à rechercher via des sites Internet.

Modes et techniques d'animation de ces objets au sein de chaque diapositive.

Types et modes de transition entre diapositives.

Minuter sa présentation.

Exécution automatique, manuelle ou alternative de sa présentation.

Formats d'exportation : .ppt, .pps, .mhtml, .pdf, package cédérom.

Gestion des commentaires, de l'impression, envoi et réception via Internet…

Public : Toute personne appelée à faire une présentation en public et ayant une connaissance de l'environnement Windows et/ou Ubuntu/Linux
Groupe : 4 personnes minimum
10 personnes maximum
1 PC par personne

Dates : Les 10, 11 et 12 mars 2010
de 9h15 à 12h15
Réf : POWER 10.03
Formatrice : Françoise GUYETTE,
Lieu : CESEP, Espace 2000, rue Taburiaux 25 à Genappe

Programme	Prix	Prix demandeurs d'emploi	Dates	Heures	Référence
J A N V I E R					
Vista	116 €	35 €	du 12 au 14/01	de 9h15 à 12h15	**VISTA 12.02**
Word	171 €	51 €	du 25 au 29/01	de 9h15 à 12h15	**WORD 25.01**
F E V R I E R					
Travail collaboratif	60 €	35 €	le 08/02	de 9h30 à 16h30	
Excel	171 €	51 €	du 08 au 18/02	de 9h15 à 12h15	**EXCEL 08.02**
Gestion de contenus	200 €	-	du 09 au 12/02	de 9h30 à 16h30	
Access	171 €	51 €	du 15 au 19/02	de 9h15 à 13h15	**ACCESS 15.02**
Linux	60 €	35 €	le 25/02	de 9h30 à 16h30	
Outils en ligne	100 €	-	le 25 et 26/02	de 9h30 à 16h30	
M A R S					
Vista	116 €	35 €	du 03 au 05/03	de 9h15 à 12h15	**VISTA 03.03**
Sécuriser messagerie	100 €	-	le 08 et 09/03	de 9h30 à 16h30	
Word	171 €	51 €	du 15 au 19/03	de 9h15 à 12h15	**WORD 15.03**
PowerPoint	116 €	35 €	du 10 au 12/03	de 9h15 à 12h15	**POWER 10.03**
Dreamweaver	255 €	80 €	du 22 au 30/03	de 9h15 à 12h15	**DREAM 22.03**
Travail collaboratif	60 €	35 €	le 24/03	de 9h30 à 16h30	
Excel	171 €	51 €	du 29/03 au 02/04	de 9h15 à 12h15	**EXCEL 29.03**
A V R I L					
Access	171 €	51 €	du 12 au 16/04	de 9h15 à 13h15	**ACCESS 13.04**
Linux	60 €	35 €	le 22/04	de 9h30 à 16h30	

Si vous vous inscrivez à plusieurs stages pour les dates proposées dans ce périodique, nous vous offrons une réduction (voir tableau ci-dessous).

Choix de logiciels	Prix	Prix demandeurs d'emploi
Word + Excel + Access	460 €	138 €
Word + Excel ou	317 €	91 €
Word + Access ou	317 €	91 €
Excel + Access	317 €	91 €

Le **bulletin d'inscription** (page 35) doit nous parvenir dans les 5 jours qui suivent votre inscription par téléphone ou par E-mail.
Les paiements doivent impérativement arriver sur notre compte 3 semaines avant le début du stage.
Les groupes sont de 10 personnes maximum. Un PC par personne.
Pour toute réservation, téléphonez à Catherine LEONARD au 067/89.08.65 de 9 h à 12 h. Courrier électronique : informatique@cesep.be
Notre site : http://www.cesep.be

FORMATIONS GRATUITES POUR DEMANDEURS D'EMPLOI

PMTIC

Renseignements et inscriptions
Hanane LABROUFI- CESEP ASBL
rue de Charleroi 47 à 1400 Nivelles
Tél. 067/89.08.64 de 9h à 12h
Courriel : **hanane.labroufi@cesep.be**

Le Plan Mobilisateur des Technologies de l'Information et de la Communication (PMTIC) a pour objectif de sensibiliser et d'initier le public des demandeurs d'emploi wallons à Internet, au traitement de texte et au tableur.
Ces modules sont destinés aux demandeurs d'emploi de moins de 25 ans, titulaires d'un diplôme de l'enseignement fondamental ou secondaire technique ou professionnel, ainsi qu'aux demandeurs d'emploi de 40 ans au moins et les demandeurs d'emploi bénéficiant du revenu minimum d'insertion.

MODULE 1 (8h) :

Ce module comprend au moins l'initiation à la manipulation de la souris, au maniement du clavier, à la navigation de base sur Internet et à l'envoi de courriers électroniques.

MODULE 2 (16h) :

Ce module a pour objet d'initier au traitement de texte (MS-WORD), aux fonctionnalités de base du système d'exploitation (WINDOWS) et à l'approfondissement de l'utilisation de l'outil Internet.

MODULE 3 (24h) :

Ce module a pour objet la consolidation des compétences en matière d'édition de textes et l'initiation à l'utilisation du tableur. (MS-EXCEL)

Janvier

Module 1 :
Les 15 et 18 janvier de 12h30 à 16h30.
Module 2 :
Les 19, 21, 22 et 25 janvier de 12h30 à 16h30
Module 3 :
Les 26, 28, 29 janvier et les 1, 2 et 4 février de 12h30 à 16h30

Lieu : CESEP : rue du Géant 8
à 1400 Nivelles

MARS

Module 1 :
Les 11 et 12 mars de 12h30 à 16h30
Module 2 :
Les 15, 16, 18, et 19 mars de 12h30 à 16h30
Module 3 :
Les 22, 23, 25, 26, 27, 29 et 30 mars de 12h30 à 16h30

Lieu : CESEP : rue du Géant 8
à 1400 Nivelles

Déclic pour un envol professionnel

Un déclic en 3 étapes !

Vous avez entre 18 et 58 ans, êtes en recherche active d'emploi et analysez les offres d'emploi susceptibles de vous intéresser ?

1/ Plusieurs fonctions retiennent votre attention.

2/ En analysant les profils des postes, vous découvrez les compétences requises :
- " Très bonne maîtrise des outils informatiques "
- " Vous avez déjà une expérience professionnelle dans la gestion administrative et le secrétariat "
- " Excellente capacité rédactionnelle "
- " Une formation dans le secteur social est un atout "
- " Dynamique, communicatif, rigoureux, expérimenté, organisé, débrouillard, sociable, enthousiaste, ayant le sens des responsabilités, polyvalent, méthodique, excellent esprit d'équipe, perspicace … "
- Etc…

Et là, vous êtes peut-être perplexe, inquiet, paralysé, démoralisé…
Il vous manque certaines d'entre elles…
Que faire ?

3/ Contactez le Cesep !

Le CESEP est un organisme d'insertion socioprofessionnelle et d'éducation permanente agréé et soutenu par la Communauté française et la Région wallonne.
Tout au long de l'année, le Cesep propose aux demandeurs d'emploi diverses formations gratuites. Il s'agit de cours du jour intensifs (4 à 5 jours/semaine, de 9 h à 16 h 30).
L'acquisition de l'outil informatique (Windows, Word, Excel, Internet…) se retrouve dans chaque formation mais il y a des cours spécifiques selon l'orientation choisie.

Plusieurs de nos stagiaires répondent aux questions que vous vous posez :

N'est-ce pas trop ennuyeux ? J'ai peur de me retrouver à l'école !...

" Tous les formateurs sont super sympa. Ils savent s'adapter à nous et ont une pédagogie très attractive et très interactive. En tout cas, je ne me lève pas avec un boulet le matin. Je suis motivé chaque jour pour venir en formation et suis vraiment actif durant les cours (pourtant je suis plutôt timide au départ). " (*Bertrand, 30 ans, actuellement en formation " Accès aux Métiers de l'Informatique "*)

" En moins d'un mois l'ensemble du groupe est au même niveau, ce qui me semble assez important pour attaquer le hardware, le web,... dans les semaines à venir ! J'apprécie également les formateurs que nous avons eus jusqu'à présent car ils ont une certaine facilité à transmettre leurs matières. Par exemple, le cours de communication est donné de manière très ludique. J'attends la suite ! " (*Yan, 28 ans, actuellement en formation " Accès aux Métiers de l'Informatique "*)

Cette formation me convient-elle ? Est-elle vraiment utile ?

" Ce fut une réussite pour moi. J'ai appris beaucoup de choses tant dans les programmes informatiques que dans la vie de tous les jours. De plus, cette formation était agréable à suivre. Nous avions des formateurs exceptionnels qui nous apportaient beaucoup. Ils n'étaient pas là juste pour nous donner la matière à apprendre mais aussi pour nous aider dans nos recherches, nous remonter le moral (car être au chômage n'est pas toujours évident) et partager nos moments de fou rire. Cela nous donnait envie de revenir le lendemain au cours. Les groupes de stagiaires étaient super : on se complétait tous. On a fait des rencontres qui ont changé notre vie et on a lié des amitiés qui resteront à jamais. Franchement je ne regrette rien ! Maintenant, après mon stage, j'ai été engagée ! Ma vie prend une autre tournure. Et nous sommes plusieurs à avoir tout de suite trouvé un emploi grâce à notre stage. " (*Maïté, 21 ans, ex-stagiaire " Informatique et Travaux de Bureau "*)

Est-ce possible à plus de 40 ans ?

" Personnellement, je n'avais jamais pensé pouvoir travailler un jour comme secrétaire. Après une longue expérience dans le secteur de l'Horeca et de la vente, j'ai eu l'opportunité de changer ma vie et de réaliser mon rêve ! À 45 ans, je ne croyais plus à un changement possible... J'ai eu la chance d'être dans un groupe magnifique durant 6 mois. J'ai cherché un stage et je l'ai trouvé. Maintenant je travaille comme secrétaire d'accueil chez Oxfam magasin du monde et j'en suis très heureuse. Toute l'équipe est satisfaite de mes services. Avant, j'étais nulle en informatique mais maintenant je n'en reviens pas de ce que je suis capable de faire. " (*Rabia, 45 ans, ex-stagiaire " Informatique et Travaux de Bureau "*).

Suis-je encore capable d'emmagasiner toute cette matière ?

Vais-je m'entendre avec les membres du groupe ?

" Je n'ai que de bons souvenirs qui resteront gravés dans ma mémoire. On formait une bonne équipe tous ensemble. Les formateurs nous ont appris Excel et Access par exemple (que je ne connaissais pas du tout). Tout cela fut expliqué avec beaucoup de gentillesse et de patience. Nous avons fait des visites extérieures : le Village n° 1, les caves de Cureghem, l'hôpital de Braine-l'Alleud, ... Nous avons aussi eu l'opportunité de passer notre brevet de secourisme. Tous les cours sont enrichissants et importants si l'on veut se réinsérer dans le monde du travail d'aujourd'hui. À la fin de la formation, on se rend compte qu'on peut y arriver. On est très content de soi, on se dit qu'avec tout ce bagage en main, on est fin prêts pour le monde du travail. Preuve en est que plusieurs d'entre nous ont trouvé du boulot. Quelle plus belle récompense peut-on espérer pour couronner nos efforts !?
Nous sommes restés en contact les uns avec les autres, pour aller manger ou boire un verre. Et c'est avec beaucoup de plaisir que l'on se rappelle tous les bons moments passés ensemble, les fous rires, les blagues, les taquineries et les moments d'émotion. Si c'était à refaire, je dirais oui, cent fois oui. " (*Daniela, 49 ans, ex-stagiaire " Informatique et Travaux de Bureau "*)

Cette formation débouche-t-elle sur un emploi ?

Hôtesse d'accueil pour un Cabinet ministériel " La formation m'a permis d'avoir plus d'assurance en moi et surtout d'acquérir des " savoirs " bien utiles. J'ai trouvé un emploi d'hôtesse d'accueil au sein d'un Cabinet ministériel. Les modules de communication et de gestion du téléphone m'ont bien aidée ! Il y a aussi un travail d'encodage, et là Access me sert ! " (*Emmanuelle, 31 ans, ex-stagiaire " Informatique et Travaux de Bureau "*)

Propos recueillis par Bénédicte VANDENHAUTE

En février 2010, à Nivelles et à Genappe

5 mois de cours + stage

" INFORMATIQUE ET TRAVAUX DE BUREAU "
(secteur associatif et de la santé) :
Word, Excel, Internet, dactylographie, recherche emploi, correspondance, relooking, CV vidéo, secourisme ...

" PRATIQUES D'ORGANISATION D'ÉVENEMENTS "
mise en place d'un événement, conception de sites Web, éléments de budgétisation, ...

Si vous désirez avoir plus d'informations, contactez-nous. Nous serons ravis de vous renseigner ! CESEP : 067/890.850

PS : Sont prioritaires les personnes ayant au maximum le Certificat d'Études Secondaires Inférieures ou ayant un diplôme supérieur et 2 ans d'inactivité.

Ailleurs

Par David CLAEYSSENS (Compagnie Maritime)

LIRE

Nora, le chemin vers la lumière
(Roman)
Ricardo Montserrat et Annexe 26 bis

Nora est une jeune fille Algérienne qui vit dans le petit village d'Aghbal en Kabylie. Elle tombe amoureuse d'Hassan, un jeune comédien de la ville voisine. Mais son frère Mokrane désapprouve fortement cette union. Enrôlé dans un groupe armé islamiste, il se dispute avec son père qui essaie en vain de lui faire entendre raison. Tandis que Nora et Hassan manifestent pour la liberté, Mokrane participe au massacre des habitants d'Aghbal. Tout le village est décimé. Nora est la seule rescapée de sa famille et Mokrane cherche toujours à l'éliminer… Avec la complicité d'une amie, Nora parvient à faire évader Hassan, arrêté et torturé par les services gouvernementaux. Mais le jeune couple est contraint de prendre le difficile chemin de l'exil. Hassan tombe rapidement entre les mains de la police des frontières. Et c'est la descente aux Enfers pour Nora…
Comme " No Woman's Land " paru en 2007, " Nora, le chemin vers la lumière " est l'œuvre d'un atelier d'écriture dirigé par Ricardo Montserrat et rassemblant des demandeurs d'asile de vingt-six nationalités différentes. Si l'héroïne de " No Woman's land " venait de l'Est, Nora, elle, vient du Sud. Deux trajectoires qui se complètent à travers ces deux romans pour toucher au plus près le sort des réfugiés clandestins. Et leur rendre cette part d'humanité qu'on leur refuse parfois.
Editions du Cerisier,
dans les bonnes librairies, ou à défaut au 065/31.34.44

Confidences à Allah (Roman)
Saphia Azzedine

Jbara, petite bergère des montagnes du Maghreb parle à Allah. Elle raconte comment de son petit village des montagnes elle va gagner la ville, enceinte, chassée par son père, pour travailler comme bonne, puis comme prostituée. Tour à tour prisonnière de droit commun, prostituée de luxe ou femme d'imam, elle continue à s'adresser en termes crus à son seul confident. Deux choses fondamentales dans ce récit. D'abord l'humour, manié avec beaucoup de dextérité.
Saphia Azzedine ne mâche pas ses mots. Sa verve caustique et noire vaut vraiment le détour… Ensuite l'universalité du propos. En effet, à travers ces confidences, c'est l'oppression généralisée des femmes qui est dénoncée et, de manière plus globale, celle des pauvres. Enfin, Jbara évite le piège du misérabilisme. Elle assume sa vie, elle dit qu'elle a choisit sa trajectoire. Et on voit poindre à plusieurs moments une critique de notre si joli monde contemporain, qui se repaît de publicité et de prostitution, dans tous les sens du terme…
Un ouvrage original qui vaut d'être lu.
Editions Léo Scheer,
dans les bonnes librairies

L'Apoptose (Roman)
Gérard de Sélys

Antonin Marteau est un résistant des temps modernes. Il lutte contre le système capitaliste et prépare le Grand Soir en distillant ses idées subversives à travers des conférences dont l'impact est croissant. Mais il lutte aussi, sans le savoir, contre un cancer qui lui dévore le poumon gauche et commence à se généraliser… Antonin sait qu'il n'y a pas de temps à perdre. Il est devenu trop dérangeant et les services secrets cherchent à l'éliminer. Mais ça ne sera peut-être pas nécessaire. La tumeur et ses métastases progressent, attaquent la vessie et le cerveau… Or Antonin, tellement lucide sur les enjeux du monde contemporain, se voile complètement la face en ce qui concerne son propre sort. Il s'abrutit de médicaments anti-douleur et retarde l'heure du diagnostic. Bientôt, il perd son travail et sa compagne le quitte. Son appartement brûle dans des circonstances plus que louches… Et il est déjà très mal en point lorsque Vianne et ses filles le recueillent. Mais il poursuit son combat sur internet. Obstinément. C'est la fuite en avant…
Gérard de Sélys garde son lecteur en haleine à travers un récit dense et original dont la construction repose sur la multiplication des points de vue. Tantôt, c'est le héro qui parle, tantôt les personnes de son entourage familial ou social, tantôt la tumeur qui le ronge de l'intérieur, tantôt ceux qui cherchent à l'éliminer de l'extérieur… Cette distribution du discours entre plusieurs narrateurs donne une succession de courts chapitres titrés qui maintiennent le suspens. On comprend assez vite que le héro court à sa perte… Et pourtant, on ne peut s'empêcher de lire la suite. Parce que la fin de quelqu'un peut aussi être le début de quelque chose.
Editions du Cerisier,
dans les bonnes librairies, ou à défaut au 065/31.34.44

La Faim, la bagnole, le blé et nous, Une dénonciation des biocarburants
(Essai)
Fabrice Nicolino

Fabrice Nicolino tente de démontrer que les biocarburants, pourtant soutenus par de nombreux écologistes, sont très loin de représenter la solution écologique et propre qu'on voudrait bien nous faire " avaler ". En effet, les industriels des biocarburants, non content de nous faire croire qu'ils auraient fabriqués - dans un élan soudain d'altruisme et d'éthique totalement désintéressée - un produit miracle pour " sauver la planète du réchauffement climatique " (pur mensonge d'après l'auteur, y compris pour les biocarburants de " deuxième génération "), en plus affament une bonne partie du monde et saccagent la biodiversité. Bref, la propagande autour des biocarburants, c'est une manière de plus de nous prendre pour des CONSommateurs. Et c'est d'ailleurs à travers ce type de produits qu'on voit se profiler un nouveau type de capitalisme " vert ", qui s'achète une bonne conscience écologiste, mais ne change rien aux bonnes vieilles recettes : exploitation des pays pauvres, profits en tous genres, alimentation des réseaux mafieux, lobbies… Pour faire sa démonstration, l'auteur remonte dans l'histoire et analyse la situation actuelle au travers du développement de l'industrie agricole. Cette analyse touche le cœur du grand fiasco écologique planétaire dans lequel nous sommes entrés depuis de nombreuses années. Si l'auteur s'égare parfois dans la critique facile et dépense beaucoup d'énergie à tirer des sonnettes d'alarme, il affirme aussi toute sa foi en la résistance. Comment et avec qui ? C'est au lecteur de l'imaginer et de poser des actes, à commencer par se tenir informé… Et si cet ouvrage n'apporte pas de solution toute faite, il a au moins le mérite d'une part d'expliquer l'industrie des biocarburants et leur nocivité et d'autre part, d'être une vraie critique de notre modèle productiviste occidental. Nicolino termine d'ailleurs son analyse par une critique acerbe de ce que représente la suprématie de la " bagnole ", d'un point de vue social et éthique… Il regrette amèrement qu'aucun courant politique ne soit clairement positionné contre le modèle " liberté = bien-être = plus d'objets ", alors qu'on sait depuis quelques années que pour que l'humanité entière puisse goûter la toute puissance de ce modèle, il nous faudrait trois planètes comme la nôtre.
Editions Fayard,
dans les bonnes librairies

THEÂTRE

Rentrée mouvementée pour la Compagnie Maritime, avec des interventions qui continuent, des ateliers qui (re)démarrent, des spectacles qui continuent à tourner… et deux nouvelles créations professionnelles à découvrir : Le Temps des crises et Amours Mortes.

Le Temps des crises nous plonge au cœur de l'actualité, puisqu'il aborde la question du passage au tout-privé et s'attaque aux promesses non-tenues du système néo-libéral. On retrouve Richard Descugniaux et Adrien Polet, les deux héros de " Ça ne changera rien ", quelques années plus tard… Richard est devenu le nouveau gestionnaire de l'hôpital " Lève-toi et marche ! " qui vient d'être rebaptisé " Stand-Up and Go ! " lors de son passage forcé du public au privé. Proche du " burn-out ", le PDG de Take The Money & Run Corporation soigne ses extrasystoles tout en continuant à travailler comme un acharné pour satisfaire les actionnaires. Mais c'était sans compter sur Adrien, qui est venu se réfugier dans sa chambre VIP " haut-standing " ! Atteint d'une " dépression économique chronique ", au bord de l'exclusion, l'ancien bénévole de la Croix-Rouge subit de plein fouet la faillite du service public et l'effondrement de la sécurité sociale. Adrien tente désespérément de se faire soigner " incognito ", tandis que Richard échafaude des nouvelles stratégies pour faire des bénéfices. *Tout bascule le jour où Adrien, victime d'un nouveau règlement abscons perd le droit de se faire soigner. Réduit à la clandestinité, il sera sauvé par Richard qui l'embauche afin de lui rendre sa dignité. Mais en signant son contrat de travail, Adrien met le doigt dans l'engrenage de la libéralisation que Richard prétendait si bien maîtriser… Et nos deux héros de se livrer du fond de leur lit à un démontage en règle de la grande machinerie économique. Une joyeuse tentative de narration du monde néo-libéral sur un ton qui tient à la fois de la Fable et de la Politique… Fiction ? (François Houart)*
Dépassées les luttes électorales pour la représentation démocratique des patients au sein de l'hôpital… Autre époque, autres moeurs. Les choses semblent bien se décider ailleurs. " La main invisible du marché " régule.
Le management à l'américaine triomphe. Pourtant, les " projections optimistes du marché " sont parfois à côté de la plaque. Un beau jour, c'est la crise. La " bulle financière " éclate. Et c'est le drame social.
Avec Daniel Adam, François Houart et Albert Friadt. Ecriture : Daniel Adam et François Houart. Mise en scène : Claude Lemay. Scénographie et éclairage : Pierre Kissling. Musique : Hugo Adam. Présenté en avant-première à La Louvière, co-produit par le Mouvement PAC, le spectacle sera en tournée-débat dans toute la Wallonie et à Bruxelles cette saison (Infos et diffusion : frederique.pint@skynet.be - 064/77.27.80). Le texte de la pièce est publié aux éditions du Cerisier (065/31.34.44).

La Compagnie Maritime poursuit également son travail de réflexion et de sensibilisation sur les violences. Violences conjugales dans " Appels en absence ", violences entre pairs avec " KC ! ", deux spectacles re-créés cette saison dans une nouvelle forme plus intimiste, qui renforce le lien entre comédiens et spectateurs et favorise donc les interventions du public dans la seconde partie. A l'initiative du Groupe Santé Josaphat et du Réseau Bruxellois Mariage & Migration, la nouvelle création nous parle des amours forcés, des mariages arrangés et forcément organisés… mais pas forcément dans l'intérêt des principaux intéressés ! La formule choisie pour **Amours Mortes** est celle qui a déjà fait ses preuves dans " Appels en absence " et " KC ! ". Dans un premier temps, les comédiens présentent une succession de courtes scènes très différentes. Ce type de construction permet d'exposer différentes situations et donc d'aborder plus efficacement différents aspects d'une même problématique, en intégrant notamment, dans le cas d' " Amours Mortes ", la dimension interculturelle. Cette option permet en outre de toucher un public diversifié : chaque spectateur pourra se projeter dans tel ou tel personnage, reconnaître telle ou telle situation, avoir envie de réagir à tel ou tel moment… Et c'est bien le but, puisque les spectateurs seront appelés à réagir et à agir dans la seconde partie.
Mais d'abord, place au spectacle. Pour commencer, une mariée d'origine aristocratique est confrontée dans la rue à un quidam qui n'a pas sa langue dans sa poche. On enchaîne avec un passage du " Roméo et Juliette " de Shakespeare, où les parents Capulet veulent forcer Juliette à épouser le comte Paris. On passe sans transition à une scène contemporaine, où un jeune garçon se retrouve coincé entre sa mère et sa soeur qui organisent, malgré lui, une rencontre avec la future épouse venant du pays. Dans la dernière séquence, une jeune fille, malgré les préparatifs bien avancés et les "sacrifices" de ses parents, souhaite annuler son mariage... Vous avez dit blocage ? C'est alors que le meneur de jeu intervient et invite les spectateurs à réagir, d'abord verbalement, puis physiquement, en remplaçant le personnage de leur choix, dans la scène de leur choix, pour essayer de débloquer la situation. A travers le forum, " Amour Mortes " cherche à démasquer les processus culturels, économiques et sociaux qui conduisent aux mariages forcés. Pour les remettre en question. Et aussi pour chercher des stratégies qui permettraient d'y échapper. *Mais surtout " Amours Mortes " veut installer un moment pour parler d'amour tout court, pour parler de mariage et pour tenter ensemble de retrouver un bout, tout petit bout de début de sens à tout cela...*
Avec Joëlle Camus, Danila Di Prinzo, Calo Valenti et Marina Marini dans le rôle du joker. Ecriture : Gaëtan d'Agostino. Mise en scène : Marina Marini & Gaëtan d'Agostino.

Présenté cet été aux Rencontres Jeune Public de Huy, " **De Trop ?** " sera à l'affiche toute cette saison. Spectacle de théâtre-forum coproduit par le Théâtre du Public et la Compagnie Maritime, " De Trop ? " raconte les péripéties d'une famille confrontée à la perte d'autonomie de son aïeule. Que faisons-nous de nos aînés, quand il devient dangereux - pour eux - et angoissant - pour nous - de les laisser seuls à la maison ? Quels liens peuvent encore exister entre ces aînés et les jeunes générations ? Les petits-enfants n'en ont-ils rien à faire, de leurs grands-parents ? Ces derniers peuvent-ils incarner sécurité et stabilité dans un environnement social et familial en perte de repères ? Des choix idéaux aux nécessités réalistes, de la complicité aux conflits de générations… Une réflexion sur la place des aînés dans nos sociétés, sur les ponts existants ou possibles entre générations, sur les modalités d'un vieillissement digne. Parce que poser maintenant ces questions, c'est réfléchir avant que l'on ne décide à notre place.
Avec Claudine Aerts, Cyril Briant, Lisou De Henau, Philippe Dumoulin, Anne Romain, Clément Thirion ou Emmanuel Guillaume. Ecriture : Daniel Adam et François Houart. Mise en scène : Jean-Michel d'Hoop.

La Compagnie Maritime articule son travail autour de deux axes : les créations autonomes et les ateliers de création collective. Les créations autonomes nous permettent d'aborder des thématiques actuelles (comme la violence conjugale, la crise, les relations intergénérationnelles…) à travers des spectacles professionnels. Les ateliers visent à mettre l'outil théâtral au service d'un groupe, d'une réflexion, d'une idée... Ce processus aboutit le plus souvent à un spectacle joué par les participants. Nous proposons également des stages, des ateliers d'écriture, des formations liées à l'outil théâtral et à la prise de parole. Tous ces spectacles, ces animations et ces interventions sont disponibles à la demande pour vos publics.

Plus d'infos sur
www.lacompagniemaritime.be
064/ 67 77 20 - 064/ 77 27 80

Votre avis nous intéresse !

Voici maintenant plusieurs années déjà que les pages du " Secouez-vous les idées " se sont enrichies d'un certain nombre d'articles de fond destinés à fournir à nos lecteurs une vision analytique du monde associatif, des réalités vécues par ses travailleurs et militants, des tensions qui le traversent, des textes législatifs qui le concernent ; bref des heurts et bonheurs des secteurs qui touchent, à des titres divers, plusieurs dizaines de milliers de personnes.

Votre avis nous intéresse pour aller plus loin, explorer de nouveaux domaines et approfondir les thématiques parcourues. Il nous permettra de développer cette mission d'analyse et de mise en critique qui nous paraît essentielle. Merci donc de consacrer un peu de temps au questionnaire et de nous l'envoyer.

- par courrier postal à l'attention de Chantal DRICOT
Cesep, 47 rue de Charleroi, 1400 Nivelles
- par courriel (chantal.dricot@cesep.be)

Les articles de fond parus dans le "Secouez-vous les idées" et plus particulièrement dans les rubriques "Articulations, Balises, Banderilles et Périls informatiques " présentent-ils un intérêt pour vous ?

Quel(le) article/rubrique lisez-vous en particulier ?

Quels thèmes aimeriez-vous voir abordés ?

De manière générale êtes-vous satisfait	**-/-**	**-**	**-/+**	**+**	**+/+**
de la diversité des thématiques					
de la pertinence des sujets abordés par rapport à votre contexte					
de l'approche critique des analyses produites					
De manière générale, que pensez-vous	**-/-**	**-**	**-/+**	**+**	**+/+**
de l'accessibilité des articles					
de leur lisibilité					
de la concision des propos (rapport entre clarté et longueur)					

Inscription

Si vous vous apprêtez à **changer d'adresse** ou si vos coordonnées ne sont pas correctes sur l'étiquette, merci de nous renvoyer le formulaire ci-dessous soit par : **fax 067/21.00.97** à l'attention de Myriam CLAESSENS, soit par email à l'adresse **myriam.claessens@cesep.be**

N° d'étiquette C/ O/

Organisation :

Responsable :

En remplacement de :

Fonction :

Adresse (PRIVEE - PROFESSIONNELLE) :

Téléphone :

Fax :

Email :

Site web :

Votre adresse sera incluse dans notre base de données.
La loi sur la vie privée vous permet de consulter ou de rectifier les données vous concernant dans le fichier ou de choisir de ne plus y figurer.

Vous désirez participer à l'une de nos activités ?

1) Téléphonez entre 9h30 et 12h pour connaître les possibilités d'inscription au 067/89.08.65 pour les formations monde associatif tout public, nouvelles technologies et multimédia ainsi que les PMTIC. Pour les formations à l'action culturelle, composez le 067/89.08.66. Et enfin, pour les AR, le 067/89.08.50.

2) Renvoyez le bulletin endéans les 5 jours ouvrables, confirmant ainsi votre inscription téléphonique.
au CESEP rue de Charleroi, 47 à 1400 Nivelles
Fax : 067/210.097 - informatique@cesep.be

3) Effectuez le paiement au compte **n° 877-5094801-83**. Votre inscription deviendra effective dès réception du paiement sur notre compte. Si vous n'êtes pas titulaire du compte par lequel se fait le versement, veillez à ce que votre nom apparaisse dans la zone communication.
Rappel : si vous vous inscrivez à une formation, vous recevez gratuitement le journal pendant un an.

Sur simple demande, ce périodique peut vous être envoyé sous format .pdf. Veuillez signaler votre adresse mail à : **myriam.claessens@cesep.be**

EN MAJUSCULES s.v.p

Nom : M. - Mme

Prénom

Profession

Date de naissance

Adresse privée - adresse professionnelle *

Association

Rue N ° Bte

Code postal Localité

Téléphone privé et/ou GSM

Téléphone travail

E-mail

S 'inscrit à la formation / séminaire *

Référence

Qui a lieu du au

Facture Oui / Non* Date + signature

*** [barrez la mention inutile]**

Recevoir notre périodique

Renouvellez au plus vite votre abonnement.
Il est valable un an.

Pour connaître sa validité, vérifiez le numéro qui se trouve sur l'étiquette " Abonnement valable jusqu'au n°... "

N°O ? Savez-vous ce qui vous reste à faire ?
Il vous suffit de verser 4 € pour les particuliers et 10 € pour les organisations au compte du CESEP
n° 877-5094801-83
(avec le n° de l'étiquette ou vos nom et prénom)

Vos coordonnées figurent dans le fichier des correspondants du CESEP. La loi sur la protection de la vie privée vous permet de consulter ou de rectifier les données vous concernant dans le fichier ou de ne plus y figurer.

Bon à savoir...

Renseignements généraux

Nos activités se déroulant en groupe limité de participants, nous retenons les inscriptions par ordre chronologique d'appel téléphonique. Seront uniquement prises en compte les inscriptions validées par le bulletin d'inscription, et payées.
Les activités proposées ont lieu dès que nous réunissons le minimum requis de participants. Ce minimum varie d'une activité à l'autre en fonction des besoins pédagogiques et des données budgétaires.
Nous envoyons une lettre de confirmation un mois avant le stage ou la formation et joignons un plan d'accès du lieu de formation. Nous nous réservons le droit d'annuler une activité si les conditions de bon fonctionnement ne nous semblent pas réunies. En cas d'annulation de votre part, 10% du montant sera considéré comme participation aux frais administratifs et non remboursé.

Coordination : Claire FREDERIC
Comité de rédaction : Claire FREDERIC, Jean-Luc MANISE, Morfula TENECETZIS
Comité d'écriture : Florence DARVILLE, Jean-Luc MANISE, Serge NOEL, Eric VERMEERSCH, Laure VAN RANST, Paul-Henri CONTENT, Georges SAND
Conception graphique et mise en page : Anouk GRANDJEAN
Impression : Imp. Delferrière NIVELLES - Tiré à 14.500 ex.
Editeur responsable : Serge NOEL rue de Charleroi, 47 - 1400 NIVELLES

Illustrations : Loïc JAHAN, Histoire de la médecine : Jean STAROBINSKI, Fee SCHLAPPER, Anaïs NICOLE, Fulvio ROITER, Robert STENUIT

Ont collaboré à ce numéro : Nicole BALLAS, Bénédicte VANDENHAUTE, Ivan TADIC, Laure VAN RANST, Françoise GUYETTE
Extérieurs : Damien CLAEYSSENS (La Compagnie Maritime)

Ministère de la Communauté française
RÉGION WALLONNE
Brabant wallon ■ la jeune Province